

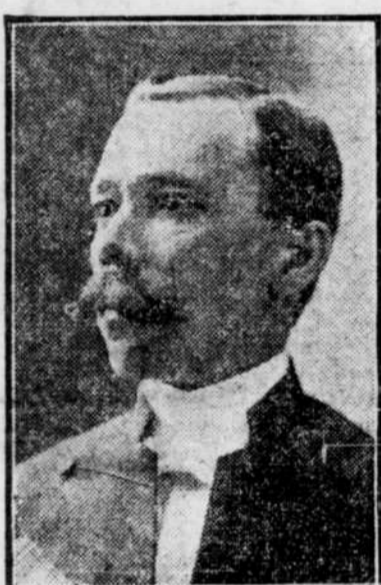
DEUIL ET RUINES A TROIS-RIVIERES

Le terrible incendie qui a ravagé la ville de Laviolette a détruit pas moins de 800 maisons; les pertes sont évaluées à \$4,000,000.---Un homme tué par la chute de la cheminée d'une maison incendiée.

BRAVOURE DES POMPIERS QUI LUTTENT EN VAIN

Assemblée des citoyens, présidée par Mgr Cloutier, ce matin, pour aviser aux secours à donner aux sinistrés. ---200 hommes employés au déblaiement des ruines.---On attend un octroi des gouvernements.---Vives sympathies de partout.

Des envoyés spéciaux de la PRESSE Trois-Rivières, 27. — C'est au milieu du brasier que je rédige ces quelques lignes, prises à la hâte dans la surexcitation créée ici par l'incendie dévastateur.

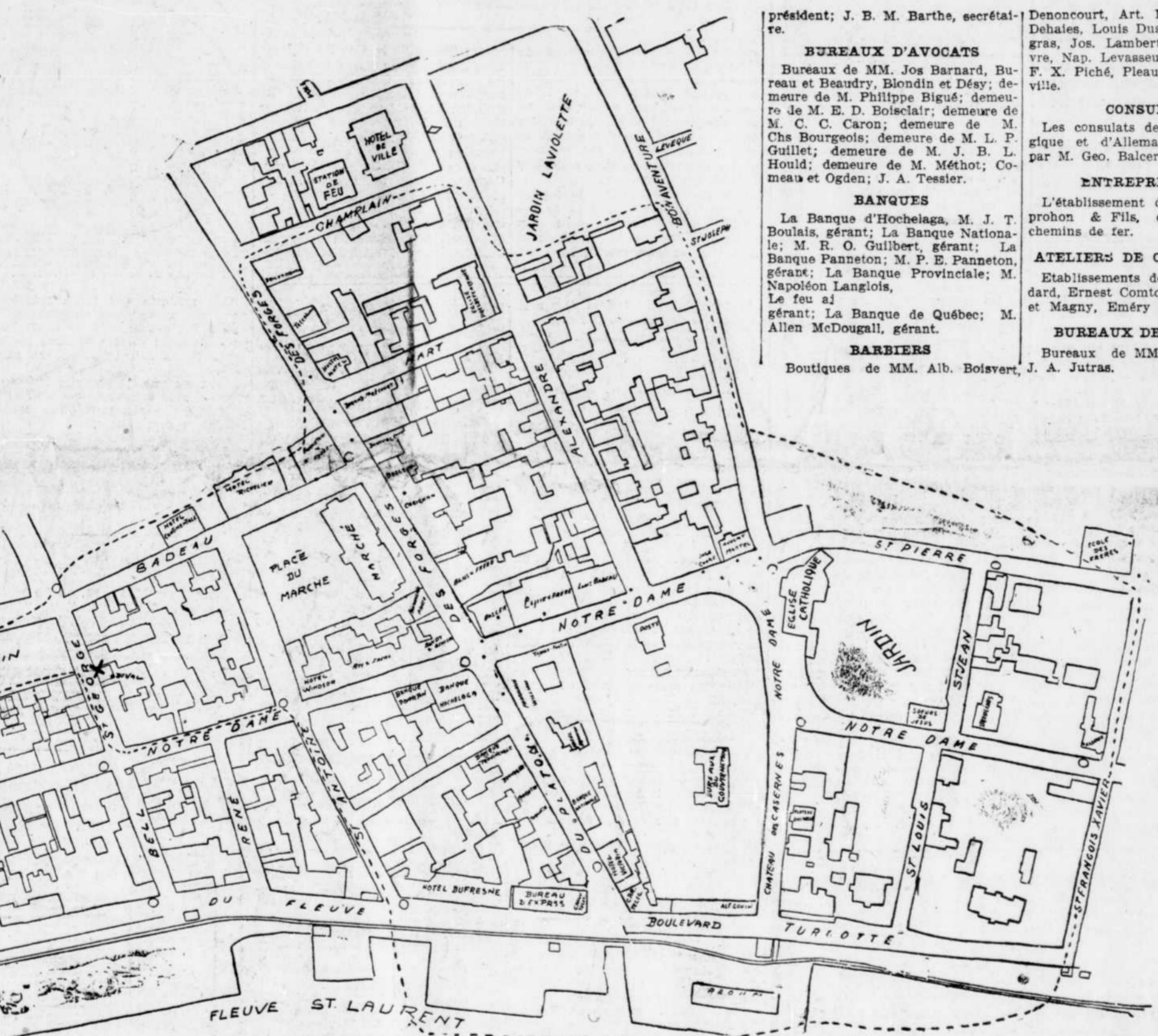


M. F. S. Tourigny, maire de Trois-Rivières. désespoir, des appels, des cris d'alarme. Partout on ne voit que du feu. En avant, en arrière, de chaque côté, le feu. Là où quelques heures auparavant s'élevaient de somptueuses demeures, des édifices publics, on n'aperçoit plus que des murailles dressant leurs ruines fumantes au milieu desquelles brûlent lentement les restes d'ameublement de quelques familles éplorées.

bles ont été accomplis par de vaillants sauveteurs, et l'on voit aussi des personnes affolées chercher un refuge loin dans les terres; d'autres vont se blottir dans quelque coin des bateaux-passeurs afin de mettre l'eau entre eux et l'élément destructeur.

BUREAUX PUBLICS Bureau des douanes; MM. R. Sheyhn, inspecteur des édifices publics; A. Houliston, percepteur; I. Dufresne et Louis Leclerc, assistants-percepteurs.

BUREAU D'ENREGISTREMENT M. Robert Kiernan, registrateur; F. Fournier, assistant registrateur; Mlle A. Cooke, sténographe. Revenu de l'intérieur: C. D. Hébert, percepteur; C. J. Duplessis, assistant-percepteur; J. A. Auger, officier d'accise; A. J. Gravel, inspecteur; L. P. Dallaire, pale-maitre. Revenu Provincial: MM. L. John et N. Rivard, percepteurs. Bureau de poste: L. G. Jourdain, maître de poste; O. Longtin, J. B. Poiquin, A. Ricard, assistants-maîtres de poste; Mlles M. Labarre et



CARTE D'UNE PARTIE DE LA VILLE DE TROIS-RIVIERES — La ligne pointillée encercle la partie de la ville qui a été ravagée par le terrible élément destructeur. Autant que possible nous avons indiqué les principaux édifices qui ont été détruits par le feu. C'est grâce à l'obligeance du gérant de la "Montreal-Canada", assurance feu, qui a ses bureaux dans l'édifice de la "Presse" que nous pouvons aujourd'hui présenter cette carte à nos lecteurs.

Antoinette Sarraasin, distributrice. EDIFICES RELIGIEUX L'église paroissiale: M. l'abbé Léon Lamothé, curé. COMPAGNIES ET AGENCES Compagnies et agences: Téléphoné Bell, J. E. Choquette, surintendant; Bois de la Couronne, M. Mor-

risette; "Canadian Express Co."; Mlle C. C. Méthot; "Canadian Gas and Oil"; J. T. Thibault; "Dominion Express Coy"; D. Chénave; "Fashion Craft"; Charles Dion; Compagnie de Navigation Canadienne du Saint-Laurent, Geo. Leprohon et Fils; "North Shore Power"; J. B. Frégeau; "Great North Western Telegraph";

C. C. Méthot; "R. and O. Navigation"; Alf. J. Gouin; "Singer Sewing Machines"; S. Desrosiers; "St. Maurice River Drivng"; Furness Biale; "Terres de la Couronne, L. A. Lord"; "The Ware Company Ltd."; Lewis Williams; "Three Rivers Coal Transportation"; J. C. Malone et Cie.

ARRIMEURS MM. George Leprohon et Fils, J. C. Malone et Cie. ASSOCIATIONS Association Agricole du District de Trois-Rivières; J. A. Tessier, président; F. E. Turotte, secrétaire; Chambre de Commerce; P. A. Gouin,

Joseph Cadorette, Dufresne et Paquin, Théode Garceau, Albert Giroux, Joseph Godin, Phil. Guilbert, Jos. L. Lambert, Willie Loranger, P. E. Poirier, P. Rivard. BOUCIERS MM. Jos. Beaumier, P. Béland, La Boissvert, Alb. Charbonneau, Nap.

ATELIERS D'ELECTRICITE Ateliers de MM. Jules Désilets et Donat Godin. EMBOUTEILLEURS "J. M. Snenard Works." ENCANTEURS M. Jules Ryan, fils. A suivre sur la page 5

BUREAUX D'AVOCATS Bureaux de MM. Jos. Barnard, Bureau et Beaudry, Blondin et Désy; demeure de M. Philippe Bigué; demeure de M. E. D. Boisclair; demeure de M. C. C. Caron; demeure de M. Chs Bourgeois; demeure de M. L. P. Guillet; demeure de M. J. B. L. Hould; demeure de M. Méthot; Coineau et Ogden; J. A. Tessier.

BANQUES La Banque d'Hochelega, M. J. T. Boulais, gérant; La Banque Nationale; M. R. O. Guilbert, gérant; La Banque Panneton; M. P. E. Panneton, gérant; La Banque Provinciale; M. Napoléon Langlois, Le feu a gérant; La Banque de Québec; M. Allen McDougall, gérant.

BARBIERS Boutiques de MM. Alb. Boisvert,

Denoncourt, Art. Denoncourt, Léon Dehaies, Louis Dussault, Louis Gingras, Jos. Lambert, Michel Lefebvre, Nap. Levasseur, Ph. Levasseur, F. X. Piché, Pleau & Cie, L. Tourville.

CONSULATS Les consulats de France, de Belgique et d'Allemagne, représentés par M. Geo. Balcer.

ENTREPRENEURS L'établissement de MM. Geo. Leprohon & Fils, entrepreneurs de chemins de fer.

ATELIERS DE CORDONNERIE Etablissements de MM. Thos. Bédard, Ernest Comtois, Nap. Guilbert et Magny, Eméry Julien.

BUREAUX DE DENTISTE Bureaux de MM. J. E. Dohan et J. A. Jutras.



LE FEU A TROIS-RIVIERES — VUE GENERALE DES RUINES QUI RESTENT DE LA PARTIE DE LA VILLE INCENDIEE.

LA PRESSE

31 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENTS CANADA

EDITION QUOTIDIENNE \$2.50 par an... EDITION HEBDOMADAIRE 50c pour 6 mois

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 31 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE (Société)

Toute lettre doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 31 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS A New-York, W. J. MORTON, 916 Broadway Bldg, 25 Fifth Ave, Corner, 25th St.

A Chicago, W. J. MORTON, 11 Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER Londres, Angleterre, CHS. DEWINTER, Limited, 11 Charter Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

20 JUIN

Table with 2 columns: Day (LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI) and Circulation (94,919, 94,843, 94,817, 94,864, 94,007, 117,709)

TOTAL - 592,159

HEBDOMADAIRE - 50,182

642,341

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

98,693

La moyenne de la circulation de la "Presse", dans la ville de Montréal et la banlieue, dépasse 45,000 copies par jour.

Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage, pour la ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cette circulation.

FILLETTE BLESSEE PAR UNE VOITURE

Un accident de voiture qui aurait pu avoir les suites les plus graves, s'est produit samedi soir, rue Dufferin. La petite fille de M. L. C. Deceille, qui demeure au No 137 de cette même rue, était assise sur le pas de la porte avec sa mère. L'enfant trompant la surveillance de Mme Deceille, se dirigeait vers un magasin pour acheter des bonbons, lorsqu'en traversant la rue, elle fut renversée par une voiture. On la releva, couverte de sang et un médecin appelé sur les lieux en toute hâte, consulta les parents, en leur disant que l'enfant ne souffrait que de contusions sans gravité.

LA MORT FAUCHE

M. William E. Hampton, autrefois surintendant de la gare Windsor, est décédé à la demeure de sa belle-fille, Mme Gentile, No 12 rue Baile, à l'âge de 72 ans. Le défunt occupa, durant 14 ans, le poste que nous avons mentionné plus haut. L'une des causes qui ont hâté la mort de M. Hampton, est l'abus de la bicyclette, lequel abus a amené une affection cardiaque. M. Hampton était fort estimé de tous ceux qui l'ont connu et sa perte laisse de profonds regrets.

Les MALADIES des ENFANTS et la PERIODE des CHALEURS

L'action déprimante des chaleurs affecte les enfants plus encore que les grandes personnes; indépendamment de la diarrhée, ils sont sujets au Choléra infantile qui font tant de victimes parmi les jeunes gens. C'est dans le but de combattre ces affections plus redoutables pendant la période des chaleurs que le Docteur Codere, il y a plus de cinquante ans, établit la formule de l'incomparable Sirop du Dr Codere pour les enfants. Méfiez-vous des contrefaçons dangereuses, et exigez la signature du Dr Codere à l'encre rouge. 25 cts la bouteille chez les marchands ou par la poste. The Wingate Chemical Co. Ltd, Montréal, Canada.

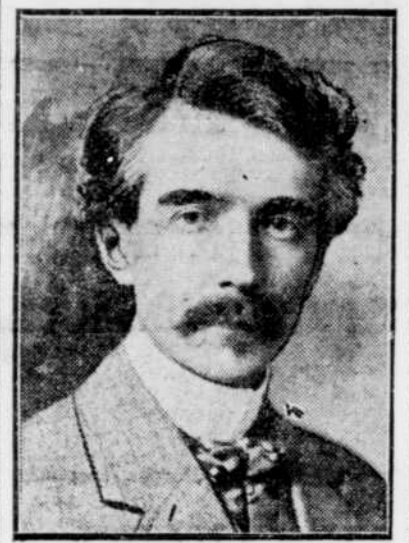
FEUILLETON DE LA "PRESSE" Cœur d'Enfant

Grand Roman dramatique par Charles de Vita. DEUXIEME PARTIE LES MISEREUX suite. —Que pourriez-vous faire, vous, un jeune homme? elle, une petite fille? Il lui répondait de le tromper sous ces habits d'emprunt. On aurait dit que M. de Roustan devinait son désir. —Racontez-moi tout, parlez-moi de ma fille... dites-moi tout; je veux tout entendre. —Tout d'abord, Monsieur, il faut que je vous demande pardon. J'ai usé de ruse pour parvenir jusqu'à vous. Je savais que les portes étaient hermétiquement closes et, pourtant, j'avais une tâche à remplir... je le voulais... Un seul moyen s'offrait à moi... celui de me présenter comme cocher... je savais que vous les receviez vous-même... ce moyen, le seul qui s'offrait à moi, je résolus de l'employer, quelque pénible qu'il pût être... pour moi... car, je ne m'attendais pas à ce que vous fussiez un homme et pas Français, mais bien Fanny, et je

LE MAGISTRAT B. RAINVILLE

QUELQUES NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LE NOUVEAU MAGISTRAT STIPENDIAIRE D'OTTAWA ET DE PONTIAC

Comme la "Presse" l'annonçait récemment, hier, M. Bourbeau-Rainville, avocat de Hull, vient d'être nommé magistrat stipendiaire pour les districts d'Ottawa et de Pontiac, en remplacement de feu le magistrat Saint-Julien. Le nouveau titulaire est né du mariage de M. Louis Rainville, notaire, et député provincial d'Arthabaska, et de dame Victoria Bourbeau. Il fit ses études classiques au séminaire de Nicolet où il remporta le premier prix de discours français. Il fit son cours de droit à l'université Laval de Québec. Son père étant mort au début de sa deuxième année d'université, il put terminer ses études légales, grâce à la générosité de son oncle Wilfrid Laurier et M. M. S. Grandbois, marchand de bois de St Casimir, comté de Portneuf. Le juge Rainville en terminant son cours de droit, ob-



M. le magistrat Bourbeau-Rainville. Photo Dupras et Coats, rue Ste Catherine.

tint le titre de licencié en droit et gagna la médaille d'or Aberdeen, les médailles Chapleau et Tessier. Il débuta dans la pratique au bureau de feu l'hon. A. T. Duffy à Sweetsburg. Il en prit la direction pendant cinq mois, alors que M. Duffy était retenu à Québec comme commissaire des travaux publics. Le juge Rainville se rendit ensuite à Bryson, dans le comté de Pontiac, où il pratiqua seul pendant sept ans. Parmi les nombreuses causes qui lui furent confiées, nous devons noter la défense de Mme Sparling, accusée d'avoir empoisonné son mari avec du vert de Paris, après trois mois de mariage, dans le but de convoler en secondes noces avec un amant; et la défense d'un jeune Français du nom de Jules Henri, accusé du meurtre d'un jeune homme du nom de Gencher. Il y eut deux procès pour chacune de ces causes et les accusés furent acquittés dans les deux cas. Dans le procès de Mme Sparling, M. J. M. McDougall, criminaliste de Hull, agit comme conseil. Au mois de septembre 1904, l'hon. L. N. Champagne ayant été nommé juge de la Cour Supérieure du District de Pontiac, M. Rainville lui succéda comme associé légal de M. T. B. Foran, C. R. de Hull. Il y a deux ans, M. Rainville était atteint de tuberculose. Grâce encore une fois à la généreuse intervention de son fils Wilfrid Laurier, il put aller rétablir sa santé à Saranac Lake, dans les Adirondacks, et il est maintenant parfaitement rétabli. Après avoir suivi le traitement du Dr A. de Martini, à base de sérum antituberculeux, à base de sérum antituberculeux.

IL RETROUVE UN OBJET PRECIEUX

M. Raoul Maurice, No 1465 rue De Montigny, près de la rue Frontenac, perdit, il y a quelques jours, dans la baignoire publique de l'île Sainte-Hélène, une médaille de la grande médaille de la République, représentant d'un côté l'image de la Sainte-Face et de l'autre la "Scala Santa". Or, ces jours derniers, comme il en causait avec M. Georges Lessard, ce lui-ci se fit indiquer approximativement l'endroit où était tombé le précieux objet, et, au moins d'une heure de recherches, il réussit à le trouver en plongeant dans environ six pieds d'eau. M. Maurice n'a pas manqué de manifester sa reconnaissance au brave Lessard.

DANS OTTAWA

Hull, 23 — Une complication vient de surgir dans le comté de Hull, suite de la défection de M. Gendron, élu par 212 voix de majorité sur M. Cousineau. Vers midi, MM. J. Lepine, P. Brisebois et V. Leclerc, ont produit des affidavits. Brisebois et Leclerc furent élus pour le jour de l'élection, au total 15 voix ont vu quelqu'un déposer dans l'urne trois bulletins irréguliers. M. Lepine qui était le représentant de M. Cousineau a ce bureau de voteation dit que les 3 des bulletins ne furent pas signés par le commissaire de l'élection, M. Jos Simard. De là, la demande de rejet de ces bulletins par les avocats de M. Cousineau. Le juge Rochon a déclaré qu'il n'a pas juridiction en la matière. Dans le pool 12, trente-cinq bulletins pour M. Gendron et 21 pour M. Cousineau furent rejetés. M. Cousineau a jusqu'ici gagné 75 votes.

DANS UN CANOT AUTOMOBILE

Le shérif Wright et plusieurs policiers sont portés hier pour essayer d'arrêter une bande de voleurs. (Du correspondant spécial de LA PRESSE) Ottawa, 23 — Le shérif Wright, de Hull, le sergent Joliat et le détective Mortimer Collier, de la police d'Ottawa, sont partis hier dans un canot automobile pour essayer de mettre la main sur une bande de voleurs qui opère en ce moment aux environs de East Templeton, d'Angers et de Masson, et que l'on suppose avoir établi ses quartiers généraux sur quelque île ou sur le rivage de la rivière Ottawa. Samedi, un magasin à Angers a été dévalisé et le même jour à East Templeton des voleurs s'introduisirent dans l'hôtel Legault et s'emparèrent d'une somme de \$100.

L'ACADEMIE SAINT-JEAN-BAPTISTE

La distribution solennelle des prix et le banquet annuel des anciens élèves donnent lieu à une belle fête, hier soir.

La séance de fin d'année de l'Académie commerciale Saint-Jean-Baptiste, qui eu lieu hier soir, dans la salle des représentations de ce collège, a été des plus brillantes et des mieux réussies. M. le curé Auclair présidait, ayant à sa droite le Dr Verrier, président de la commission scolaire de Saint-Jean-Baptiste, et à sa gauche le chapelain de l'institution, M. l'abbé de Lamirande. La distribution des prix commença vers 8 hrs. 30 et fut entrecoupée de morceaux de chant, de déclamation et d'exercices gymnastiques, très bien exécutés par les élèves. Sept élèves se présentèrent cette année aux examens de juin, pour leurs diplômes et tous l'obtinrent. Ce sont, avec le plus grand distinction: MM. Ovide Rochon, Ch. Pagnau, avec grande distinction; MM. Albert Blain, Odilon Sénécal et Emile Bernier; avec distinction: MM. E. G. Lizotte et Armand Forest. Une médaille d'or, donnée par l'association des anciens élèves, à l'élève qui a remporté le meilleur succès aux examens de juin, est décernée à M. Ovide Rochon. Nous aurions voulu donner la liste complète des prix spéciaux qui ont été distribués, mais nous ne le pouvons pas, faute d'espace.

LA FETE-DIEU A THETFORD

Elle est célébrée cette année, avec une grande solennité dans cette ville. — Tous les citoyens assistent au défilé de la procession.

(Des correspondants spéciaux de LA PRESSE) Thetford, 23 — La Fête-Dieu a été célébrée cette année avec une grande solennité dans notre ville. Les maisons situées sur le parcours de la procession étaient artistiquement décorées et les reposoirs étaient de toute beauté. Ils étaient installés sur les propriétés de M. Aurèle Roy et de M. Cyrille Gagnon. A la sortie de l'église le cortège religieux parcourut les rues de notre ville dans l'ordre suivant: Les révérends Frères de la Doctrine Chrétienne et leurs élèves; les révé-

DANS UN CANOT AUTOMOBILE

rendes Soeurs de la Charité et leurs élèves, précédées de leur bannière; les Artisans Canadiens-Français, bannière en tête; les Forestiers Canadiens; la fanfare de Thetford; l'Alliance Nationale de Thetford, bannière en tête; l'Union St Joseph, bannière en tête. Le défilé était dirigé par MM. Cyrille Gagnon, S. Rousseau, Pierre Couture et Thomas Grégoire. Toute la population de Thetford assista à ce spectacle imposant, et s'inclina au passage du dais, rendant hommage à l'Hostie-Dieu.

DANS UN CANOT AUTOMOBILE

Le juge Rainville épousa, il y a 11 ans, la fille de l'hon. L. O. David.

DANS UN CANOT AUTOMOBILE

Le shérif Wright et plusieurs policiers sont portés hier pour essayer d'arrêter une bande de voleurs. (Du correspondant spécial de LA PRESSE) Ottawa, 23 — Le shérif Wright, de Hull, le sergent Joliat et le détective Mortimer Collier, de la police d'Ottawa, sont partis hier dans un canot automobile pour essayer de mettre la main sur une bande de voleurs qui opère en ce moment aux environs de East Templeton, d'Angers et de Masson, et que l'on suppose avoir établi ses quartiers généraux sur quelque île ou sur le rivage de la rivière Ottawa. Samedi, un magasin à Angers a été dévalisé et le même jour à East Templeton des voleurs s'introduisirent dans l'hôtel Legault et s'emparèrent d'une somme de \$100.

DANS UN CANOT AUTOMOBILE

Le shérif Wright et plusieurs policiers sont portés hier pour essayer d'arrêter une bande de voleurs. (Du correspondant spécial de LA PRESSE) Ottawa, 23 — Le shérif Wright, de Hull, le sergent Joliat et le détective Mortimer Collier, de la police d'Ottawa, sont partis hier dans un canot automobile pour essayer de mettre la main sur une bande de voleurs qui opère en ce moment aux environs de East Templeton, d'Angers et de Masson, et que l'on suppose avoir établi ses quartiers généraux sur quelque île ou sur le rivage de la rivière Ottawa. Samedi, un magasin à Angers a été dévalisé et le même jour à East Templeton des voleurs s'introduisirent dans l'hôtel Legault et s'emparèrent d'une somme de \$100.

DANS UN CANOT AUTOMOBILE

Le shérif Wright et plusieurs policiers sont portés hier pour essayer d'arrêter une bande de voleurs. (Du correspondant spécial de LA PRESSE) Ottawa, 23 — Le shérif Wright, de Hull, le sergent Joliat et le détective Mortimer Collier, de la police d'Ottawa, sont partis hier dans un canot automobile pour essayer de mettre la main sur une bande de voleurs qui opère en ce moment aux environs de East Templeton, d'Angers et de Masson, et que l'on suppose avoir établi ses quartiers généraux sur quelque île ou sur le rivage de la rivière Ottawa. Samedi, un magasin à Angers a été dévalisé et le même jour à East Templeton des voleurs s'introduisirent dans l'hôtel Legault et s'emparèrent d'une somme de \$100.

EN USAGE DEPUIS 35 ANS

Elle convient aux enfants même les plus jeunes, et c'est la nourriture la plus efficace pour les bébés. Les estomacs les plus délicats la digèrent facilement. Les médecins recommandent Nestlé's Food parce que cette nourriture est nourrissante et maintient les intestins des bébés en bon état, et écarte tous les dangers qu'il y a à faire usage de lait impur.

NOURRITURE NESTLE

Certificat de Médecin. Je déclare avoir vu l'occasion d'ordonner dans bien des circonstances le produit de la maison Nestlé: "Frais Lait". J'ai toujours trouvé de bons résultats pour la nutrition d'enfants chabls comme fabrication et ayant de très bons résultats pour la nutrition de la Provisoire de Nestlé, Suisse.

The LEEMING MILES CO., LIMITED, No 1 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. Demandez notre "Soins et Nourriture pour Bébé"

GRIEVEMENT BRULE AU DOS

LE POMPIER OLIVER BROWN-RIGG QUI A SAUVE PLUSIEURS PERSONNES, A L'INCENDIE DE LA POINTE SAINT-CHARLES, EST FORCE DE GARDER LE LIT.

Le pompier Oliver Brownrigg, de la caserne No 15, de qui nous disions hier qu'il s'était conduit en brave, à l'incendie de la rue Saint-Patrice, garde le lit, avec des blessures assez graves. C'est en sauvant Mme Lauzon que l'accident est arrivé. Des escarbilles enflammées s'étaient collées à ses vêtements que le feu traversa. Il a eu le dos et un bras grièvement brûlés. Transporté chez lui, au numéro 73 rue Saint-Charles, il a dû prendre le lit.



Le pompier Oliver Brownrigg, de la caserne No 15, grièvement brûlé à l'incendie de la rue Saint-Patrice.

RECUEILLI EN MER

Saint-Jean, N. B., 23. — Le capitaine Ronnell, de la goélette "Dictator", est arrivé hier à la rivière

LE LAVAGE SE FAIT SEUL

quelques heures sur le feu seulement sans savonner ni frotter avec LESSIVE PHENIX Prolonge la durée du linge. Blancher parfaite. Ne brûle pas le linge. ESSAYEZ-LE 10c le paquet d'un litre chez votre épicer, ou 41 rue Sainte-Catherine Ouest. A W G 23,27



Le MANQUE de SOIN dans L'ALIMENTATION

Cause fréquemment des maux d'estomac que même une bonne alimentation ne peut faire disparaître. Quand votre estomac est en mauvais état il a besoin d'un secours qu'aucune nourriture ne peut lui donner. Il doit être parfaitement nettoyé, régularisé et renforcé. La nourriture ne peut jamais faire cela.

BEECHAM'S PILLS

Le plus grand remède pour l'estomac jamais composé par la science humaine. N'essayez pas de guérir votre estomac par la diète. Vous mourrez presque de faim et vous n'en retirez aucun bénéfice. Donnez une chance aux Pilules Beecham et vous éprouverez encore une fois le contentement que donne une bonne digestion. L'appétit, revendra et l'estomac accomplira son travail sans occasionner aucun malaise. Le fait d'éclaircir la figure deviendra pieux, tellement que les gens vous diront: "Comme vous paraissiez en bonne santé, mais maintenant vous êtes si pâle, non des illusions. Faites-les l'expérience vous-même." Préparés seulement par Thomas Beecham, Sainte-Hélène, Lancashire, Angleterre. Vendus par tous les pharmaciens au Canada et E. U. d'Amérique. En boîtes de 25 cts.

LE FEU DANS UN CANOT CHAVIRE

Deux jeunes gens de Saint-Lambert voient la mort de près dimanche dernier. — EMOUVANT SAUVETAGE. Dimanche dernier, vers neuf heures et demie du matin, Sydney Sproule, fils de M. W. J. Sproule, et J. H. Bragg, fils de M. Harry Bragg, quittèrent le club nautique de Saint-Lambert, pour prendre quelques bordées. Les deux jeunes gens — bien connus à Saint-Lambert — voulurent faire voile en dehors de la baie et se rendirent au club nautique du Grand Tronc, sur la rive opposée. Mais en essayant de contourner l'île des Seigneurs, le vent fit chavirer l'embarcation. Les deux jeunes gens essayèrent en vain de la remettre en position; ils se cramponnèrent ensuite à chacune de ses extrémités, et se laissèrent descendre à la dérive. Au moment où ils approchèrent du pont Victoria, ils furent aperçus par M. Wm Wilson qui se tenait sur le quai St Gabriel. Celui-ci sauta dans une chaloupe et se porta à leur secours. Il était temps. Le bateau à la dérive ayant heurté le pont, l'un des naufragés, le jeune Sproule, lâcha prise; il fut recueilli à cinq cents verges de là. Les deux jeunes gens, complètement épuisés, quoique bons nageurs, furent transportés à leur domicile en voiture. L'expérience du matin ne les a cependant pas rendus plus peureux sur l'onde, car on les voyait, durant cette même après-midi de dimanche, loucher dans l'embarcation à bord de laquelle ils avaient fait le plongeon quelques heures auparavant. On apprend cependant que les deux jeunes gens ne sont pas allés vers l'île des Seigneurs, tenter le sort une seconde fois.

LE FEU DANS UN CANOT CHAVIRE

Deux jeunes gens de Saint-Lambert voient la mort de près dimanche dernier. — EMOUVANT SAUVETAGE. Dimanche dernier, vers neuf heures et demie du matin, Sydney Sproule, fils de M. W. J. Sproule, et J. H. Bragg, fils de M. Harry Bragg, quittèrent le club nautique de Saint-Lambert, pour prendre quelques bordées. Les deux jeunes gens — bien connus à Saint-Lambert — voulurent faire voile en dehors de la baie et se rendirent au club nautique du Grand Tronc, sur la rive opposée. Mais en essayant de contourner l'île des Seigneurs, le vent fit chavirer l'embarcation. Les deux jeunes gens essayèrent en vain de la remettre en position; ils se cramponnèrent ensuite à chacune de ses extrémités, et se laissèrent descendre à la dérive. Au moment où ils approchèrent du pont Victoria, ils furent aperçus par M. Wm Wilson qui se tenait sur le quai St Gabriel. Celui-ci sauta dans une chaloupe et se porta à leur secours. Il était temps. Le bateau à la dérive ayant heurté le pont, l'un des naufragés, le jeune Sproule, lâcha prise; il fut recueilli à cinq cents verges de là. Les deux jeunes gens, complètement épuisés, quoique bons nageurs, furent transportés à leur domicile en voiture. L'expérience du matin ne les a cependant pas rendus plus peureux sur l'onde, car on les voyait, durant cette même après-midi de dimanche, loucher dans l'embarcation à bord de laquelle ils avaient fait le plongeon quelques heures auparavant. On apprend cependant que les deux jeunes gens ne sont pas allés vers l'île des Seigneurs, tenter le sort une seconde fois.

LE FEU DANS UN CANOT CHAVIRE

Deux jeunes gens de Saint-Lambert voient la mort de près dimanche dernier. — EMOUVANT SAUVETAGE. Dimanche dernier, vers neuf heures et demie du matin, Sydney Sproule, fils de M. W. J. Sproule, et J. H. Bragg, fils de M. Harry Bragg, quittèrent le club nautique de Saint-Lambert, pour prendre quelques bordées. Les deux jeunes gens — bien connus à Saint-Lambert — voulurent faire voile en dehors de la baie et se rendirent au club nautique du Grand Tronc, sur la rive opposée. Mais en essayant de contourner l'île des Seigneurs, le vent fit chavirer l'embarcation. Les deux jeunes gens essayèrent en vain de la remettre en position; ils se cramponnèrent ensuite à chacune de ses extrémités, et se laissèrent descendre à la dérive. Au moment où ils approchèrent du pont Victoria, ils furent aperçus par M. Wm Wilson qui se tenait sur le quai St Gabriel. Celui-ci sauta dans une chaloupe et se porta à leur secours. Il était temps. Le bateau à la dérive ayant heurté le pont, l'un des naufragés, le jeune Sproule, lâcha prise; il fut recueilli à cinq cents verges de là. Les deux jeunes gens, complètement épuisés, quoique bons nageurs, furent transportés à leur domicile en voiture. L'expérience du matin ne les a cependant pas rendus plus peureux sur l'onde, car on les voyait, durant cette même après-midi de dimanche, loucher dans l'embarcation à bord de laquelle ils avaient fait le plongeon quelques heures auparavant. On apprend cependant que les deux jeunes gens ne sont pas allés vers l'île des Seigneurs, tenter le sort une seconde fois.

LE FEU DANS UN CANOT CHAVIRE

Deux jeunes gens de Saint-Lambert voient la mort de près dimanche dernier. — EMOUVANT SAUVETAGE. Dimanche dernier, vers neuf heures et demie du matin, Sydney Sproule, fils de M. W. J. Sproule, et J. H. Bragg, fils de M. Harry Bragg, quittèrent le club nautique de Saint-Lambert, pour prendre quelques bordées. Les deux jeunes gens — bien connus à Saint-Lambert — voulurent faire voile en dehors de la baie et se rendirent au club nautique du Grand Tronc, sur la rive opposée. Mais en essayant de contourner l'île des Seigneurs, le vent fit chavirer l'embarcation. Les deux jeunes gens essayèrent en vain de la remettre en position; ils se cramponnèrent ensuite à chacune de ses extrémités, et se laissèrent descendre à la dérive. Au moment où ils approchèrent du pont Victoria, ils furent aperçus par M. Wm Wilson qui se tenait sur le quai St Gabriel. Celui-ci sauta dans une chaloupe et se porta à leur secours. Il était temps. Le bateau à la dérive ayant heurté le pont, l'un des naufragés, le jeune Sproule, lâcha prise; il fut recueilli à cinq cents verges de là. Les deux jeunes gens, complètement épuisés, quoique bons nageurs, furent transportés à leur domicile en voiture. L'expérience du matin ne les a cependant pas rendus plus peureux sur l'onde, car on les voyait, durant cette même après-midi de dimanche, loucher dans l'embarcation à bord de laquelle ils avaient fait le plongeon quelques heures auparavant. On apprend cependant que les deux jeunes gens ne sont pas allés vers l'île des Seigneurs, tenter le sort une seconde fois.

LE FEU DANS UN CANOT CHAVIRE

Deux jeunes gens de Saint-Lambert voient la mort de près dimanche dernier. — EMOUVANT SAUVETAGE. Dimanche dernier, vers neuf heures et demie du matin, Sydney Sproule, fils de M. W. J. Sproule, et J. H. Bragg, fils de M. Harry Bragg, quittèrent le club nautique de Saint-Lambert, pour prendre quelques bordées. Les deux jeunes gens — bien connus à Saint-Lambert — voulurent faire voile en dehors de la baie et se rendirent au club nautique du Grand Tronc, sur la rive opposée. Mais en essayant de contourner l'île des Seigneurs, le vent fit chavirer l'embarcation. Les deux jeunes gens essayèrent en vain de la remettre en position; ils se cramponnèrent ensuite à chacune de ses extrémités, et se laissèrent descendre à la dérive. Au moment où ils approchèrent du pont Victoria, ils furent aperçus par M. Wm Wilson qui se tenait sur le quai St Gabriel. Celui-ci sauta dans une chaloupe et se porta à leur secours. Il était temps. Le bateau à la dérive ayant heurté le pont, l'un des naufragés, le jeune Sproule, lâcha prise; il fut recueilli à cinq cents verges de là. Les deux jeunes gens, complètement épuisés, quoique bons nageurs, furent transportés à leur domicile en voiture. L'expérience du matin ne les a cependant pas rendus plus peureux sur l'onde, car on les voyait, durant cette même après-midi de dimanche, loucher dans l'embarcation à bord de laquelle ils avaient fait le plongeon quelques heures auparavant. On apprend cependant que les deux jeunes gens ne sont pas allés vers l'île des Seigneurs, tenter le sort une seconde fois.

LE FEU DANS UN CANOT CHAVIRE

Deux jeunes gens de Saint-Lambert voient la mort de près dimanche dernier. — EMOUVANT SAUVETAGE. Dimanche dernier, vers neuf heures et demie du matin, Sydney Sproule, fils de M. W. J. Sproule, et J. H. Bragg, fils de M. Harry Bragg, quittèrent le club nautique de Saint-Lambert, pour prendre quelques bordées. Les deux jeunes gens — bien connus à Saint-Lambert — voulurent faire voile en dehors de la baie et se rendirent au club nautique du Grand Tronc, sur la rive opposée. Mais en essayant de contourner l'île des Seigneurs, le vent fit chavirer l'embarcation. Les deux jeunes gens essayèrent en vain de la remettre en position; ils se cramponnèrent ensuite à chacune de ses extrémités, et se laissèrent descendre à la dérive. Au moment où ils approchèrent du pont Victoria, ils furent aperçus par M. Wm Wilson qui se tenait sur le quai St Gabriel. Celui-ci sauta dans une chaloupe et se porta à leur secours. Il était temps. Le bateau à la dérive ayant heurté le pont, l'un des naufragés, le jeune Sproule, lâcha prise; il fut recueilli à cinq cents verges de là. Les deux jeunes gens, complètement épuisés, quoique bons nageurs, furent transportés à leur domicile en voiture. L'expérience du matin ne les a cependant pas rendus plus peureux sur l'onde, car on les voyait, durant cette même après-midi de dimanche, loucher dans l'embarcation à bord de laquelle ils avaient fait le plongeon quelques heures auparavant. On apprend cependant que les deux jeunes gens ne sont pas allés vers l'île des Seigneurs, tenter le sort une seconde fois.

Advertisement for Burnett's BGIN pills, featuring a portrait of a man and text describing the medicine's benefits for various ailments.

LA PRESSE MONTREAL, 23 JUIN 1908

LA LANGUE FRANÇAISE ET LES CHEMINS DE FER

On se rappelle que l'Hon. M. Dandurand ne put se faire entendre au Monument National lorsqu'il voulut produire les lettres de quelques géants de chemins de fer exprimant leur bon vouloir envers l'usage du français sur leurs lignes.

LA LOI DES JEUNES DELINQUANTS

L'honorable M. Béique a fait adopter, la semaine dernière, au Sénat, un projet de loi concernant les jeunes délinquants. Il est maintenant devant la Chambre des Communes, et nous espérons qu'il ne rencontrera aucune objection sérieuse.

LA LOI DU SERVICE CIVIL

La loi du service civil, présentée au Parlement la semaine dernière par l'honorable M. Fisher, est destinée, croyons-nous, à mettre les fonctionnaires publics indépendants des partis politiques.

LA LOI ELECTORALE DE QUEBEC

La loi électorale adoptée par la Législature de Québec en 1903 prête sur plusieurs points à des interprétations équivoques, et nous espérons qu'à la prochaine session de la Législature le gouvernement prendra les moyens de la rendre plus claire.

faut être très particulier dans le choix des officiers d'élection ainsi que des représentants des divers candidats. Dans deux bureaux de vote de la ville de Saint-Hyacinthe, il y avait à un sous-officier-rapporteur et quatre personnes représentant les deux candidats.

THE CATHOLIC ENCYCLOPEDIA

Le troisième volume de cette magnifique encyclopédie vient de nous arriver de New York. Comme son titre le dit assez clairement, "The Catholic Encyclopedia" est la somme encyclopédique de toutes les données orthodoxes sur les différentes branches du savoir humain.

CHOSSES ET AUTRES

- Voici la liste de l'indemnité parlementaire des membres du cabinet anglais actuel: Premier lord du Trésor... \$25,000 Lord Loreburn, Lord Chancellor... 50,000 Lord Tweedmouth, Président du Conseil... 10,000 M. Lloyd-George, Chancelier de l'échiquier... 25,000 Sir E. Grey, affaires étrangères... 25,000 M. H. Gladstone, Intérieur... 5,000 Lord Crewe, Colonies... 5,000 M. Haldane, Guerre... 25,000 M. Morley, Lord, Indes... 25,000 M. McKenna, Premier Lord de l'Armement... 22,500 M. Churchill, Board of Trade... 10,000 M. Burns, Gouvernement local... 10,000 Lord Carrington, Agriculture... 10,000 M. Runsiman, Education... 10,000 Sir H. Fowler... 10,000 M. Birtrell, Sec. pour l'Irlande... 22,500 M. Sinclair, Sec. pour l'Ecosse... 10,000 M. Buxton, Directeur Général des Postes... 12,000 M. Harcourt, Com. des Travaux Publics... 10,000 M. Robertson, Sec. de l'Armement... 10,000

On a l'habitude d'appeler "Fèvre du Printemps" cet état de saignée et d'abattement qui se fait ressentir au printemps ou au commencement de l'été. Mais il n'y a pas de fièvre, d'ordinaire. C'est tout simplement le contre-coup de notre genre de vie durant l'hiver.

SUNSHINE FURNACE ET ECONOMIE DE CHARBON

La combustion se produisant dans le dôme ou compartiment supérieur de la boîte à feu de la fournaise est le résultat du mélange de l'air et de la chaleur avec la fumée. Cette combustion produit une énergie calorifique que les surfaces radiantes au-dessus et autour de la boîte à feu absorbent et attirent et ensuite détournent ou rejettent.

Il n'y a pas de gaspillage de charbon avec la fournaise "Sunshine". Le circuit du radiateur est si complet et l'espace où circule l'air est si grand, que chaque parcelle d'énergie calorifique est promptement absorbée et rapidement détournée sur l'air froid circulant, qui est ainsi promptement réchauffé et monte par les tuyaux à air chaud aux chambres supérieures.

La clef de tirage d'une fournaise est placée sur le tuyau. Quand cette clef est fermée — surtout dans une fournaise "ordinaire" — les particules de chaleur peuvent s'échapper par la cheminée. Quand la clef de tirage est ouverte, l'air froid qui entre de la cave conduit toutes les particules de chaleur dans la fournaise.

Il n'y a pas de gaspillage de charbon avec une fournaise "Sunshine". Aucun amoncellement ne peut se produire dans la grille à 4 pièces, les cendres ne peuvent s'accumuler sur les parois droites de la boîte à feu et la porte à gaz automatique empêche toute fuite de gaz; conséquemment la clef de tirage peut s'ouvrir peu de temps après qu'on a mis le charbon et toute l'énergie calorifique est conservée par la radiation.

McClary's TMOIGNAGE D'AGENTS Nous pouvons certifier que la "Sunshine" possède les avantages mentionnés ci-dessus. Nous avons installé cette fournaise et avons surveillé son fonctionnement, et nous déclarons qu'elle est telle que représentée.

LE MAGASIN FERME à 1 P.M. LE SAMEDI 5.30 P.M. les autres jours Henry Birks & Sons, Limited SQUARE PHILLIPS.

Cognac Boulestin

Comme tous les produits de choix, cette marque de Cognac s'est implantée rapidement au Canada. Le "Boulestin" a une réputation en Europe à cause de sa pureté et de son arôme. En vente dans toutes les bonnes Epiceries et les Cafés, Hôtels et Restaurants. L. Chaput, Fils & Cie, agents généraux, Montréal.

Rien d'aussi Bon que les Croquettes au Sucre d'Erable de Cowan Elles sont Excellentes. Bonbons à la Crème, Chocolat au Lait, de Cowan, etc. Vendus partout au Canada. THE COWAN CO., Limited, TORONTO. PIANO LAFFARGUE, de New York.

HURTEAU Pianos et Phonographes

La seule Maison Canadienne-Française ayant deux magasins de détail dans la Ville de Montréal, et une fabrique de pianos. Comme manufacturiers, nous sommes en position de vous vendre 50 p. c. meilleur marché que nos concurrents. Nous vous vendrons directement de la fabrique, ce qui veut dire une épargne de \$100.00 à \$150.00 par piano.

J. HURTEAU & CIE A. HURTEAU LIMITEE Fabrique de Pianos Coin St Denis et Ste Catherine, 1946-1948 rue St Hubert. Suc. 816 Ste Catherine Est.

VICHY CELESTINS La seule véritable eau de Vichy propriété de la République Française. Boivin, Wilson & Cie, Montréal.

BONNE VALEUR POUR VOTRE ARGENT

Aujourd'hui, plus que jamais, le peuple du Canada exige la VÉRITABLE VALEUR INTRINSEQUE quand il fait des achats. La dernière crise financière sur le marché monétaire a, jusqu'à un certain point, ébranlé la confiance du public. Mais les perspectives sont plus brillantes. Nous ayons en les bienfaites ondes du printemps et l'apparence de la récolte indique que le Canada va être plus riche que jamais.

Nous avons le plus beau stock de Chapeaux de Feutre et de Paille de toutes les qualités et de tous les styles. Les Vêtements d'Hommes et de Garçons les plus recommandables, les plus élégants et les mieux faits sur le marché. Et les Articles de Cou, Chemises, Sous-vêtements, Bas et Articles de Messieurs; varié la plus considérable dans toutes les Marques recommandables, depuis ceux à prix plus raisonnables jusqu'à plus belles Marchandises Produits. Nous sollicitons votre clientèle, vous assurant le meilleur service en tout temps. Nous sommes également disposés à vous donner satisfaction pour tout article qui ne serait pas ce qu'il doit être ou tel que nous le représentons.

allan angle des rues Craig et Bleury et 401 rue Sainte-Catherine Ouest.

L'emploi est très important dans une buanderie. Tous les jours on cuit cinq sortes d'emplois différents à la TOILET LAUNDRY "la Buanderie qui connaît son affaire", un pour les faux-crois, un pour les chemises et trois pour les vêtements de dames. C'est cette attention dans les moindres détails qui nous a valu la belle clientèle que nous avons. W. W. CORY, 425 RUE RICHMOND, TELEPHONE LP 2450.

DEUIL ET RUINES A TROIS-RIVIERES

Suite de la première page

PLOMBIER.

Atelier de M. Georges Morrissette.

HOTELS

Hôtel Commercial: MM. Adams et Nobert; Hôtel Dominion: M. Geo. Dufresne; Hôtel Dufresne: M. L. E. Dufresne; Hôtel Frontenac: MM. Clouster et Cie; Hôtel Houde: M. J. E. Houde; Hôtel Richelleu: MM. Lafontaine et Morrissette; Hôtel St Louis: M. Chas. Pagé; Hôtel Victoria: M. Adélaïde Gauthier; Hôtel Ville-Marie: MM. Juras et Beaulac; Hôtel Windsor: M. J. A. Dufresne.

BIJOUTIERS

Magasins de MM. Art. Bergeron, J. A. Comtois, Philippe Désautiers, J.

E. Monette, Art. Panneton: marchands de chevaux: MM. Jos. Duval, Narcisse Gélinas, L. N. Jourdain; marchands épiciers: MM. Bellefeuille et Groux, Louis Bellemare, Ls Brunelle et Frères, O. Carignan et Fils, U. Carignan, A. Martel et Cie, C. A. Milot; C. B. Morrissette et Cie, Jacques Neault, Paul Projean, H. Rivard, L. Rivard, L. P. St Pierre; marchands quincailliers: MM. Beaudry et Blouin, P. A. Gouin, C. Labelle et Cie; marchands de fourrures: MM. Adolphe Balcer, Eug. Balcer; marchands de fruits: MM. Eug. Bégin, Jos. Bégin et Cie, S. Groulx, A. G. Lajoie, Jos. Landry, Hector Racette, H. L. Ricard, R. Robichaud, R. Robichaud; marchands de grains: MM. N. E. Clément, L. N. Jourdain; marchands



M. le capitaine Louis Talbot, de la caserne No 3 de la brigade des pompiers de Québec, qui commandait le détachement des pompiers de cette dernière ville, au cours de l'incendie de Trois-Rivières, hier.

Duplessis et Cie, Durand et Précourt, Antoine Guertin, J. O. Garzler, J. A. Lambert, C. B. Morrissette et Cie, L. A. Lambert et Frères, H. Rivart, L. Rivard, H. Sévigny, L. P. St-Pierre;

MODISTES

Modistes de chapeaux: Mile N. Lacroix, Mme E. B. Laflamme, Mile A. Langlois; modistes en robes: Mmes Hamel, Lapierre et Ricard.

OPTICIENS

Les bureaux d'optique de: MM. Arthur Bergeron, A. J. Comtois, J. C. Gélinas, Lewis Williams;

Alf. Beaudry, J. N. Bourassa et E. Roy.

TAILLEURS

Les ateliers de tailleurs de: MM. G. Craig, Nap. Gouneau, R. Hamel, F. X. Saint-Pierre.

RESIDENCES DETRUITES

Voici une liste des citoyens dont les demeures ont été rasées par l'événement destructeur: Son honneur le juge Cooke, MM. J. A. Tessier, M.F.P.; J. B. L. Houde, C.R.; Drolet, Lassonde, Art. Brunelle, échevin; Mme John Baptist, (ancienne demeure du juge Mondelet); S. L. de Lottinville, protonotaire; A.M. Gouin, gérant de la compagnie du Richéou; J. A. Comtois, avocat; H. G. Methot, avocat, etc.

500 MAISONS DETRUITES

Son honneur le maire F. S. Tourigny disait cette nuit au reporter de la "Presse" qu'il estime le nombre des maisons détruites à 800. Les pertes occasionnées par l'incendie sont d'environ \$4,000,000, dit M. Tourigny. Il serait difficile de donner à l'heure qu'il est le montant exact des pertes subies par chacune des victimes, car tout est désorganisé. Ce n'est pas avant deux ou trois jours que l'on pourra enregistrer les déclarations officielles. Voici toutefois, une liste donnant les chiffres approximatifs des dégâts causés par cette affreuse conflagration:

LES PERTES

M. Jos Duval, écurie de louage, où s'est déclaré l'incendie \$12,000
M. Lymburner, maison particulière 5,000
M. Poitier et Abran, thés et ca-



LE FEU A TROIS-RIVIERES — La succursale de la banque Hochelaga, détruite.

nouveautés et maison particulière 45,000
Lajoie et Frère, nouveautés 25,000
Panneton et Brunelle, nouveautés 15,000
J. W. Britain, marchand de journaux 5,000
Canada Gas & Oil Co. 4,000
Propriété du chef de police Bellefeuille 20,000
J. P. Gariépy, nouveautés 15,000
Propriété de M. Beaudry, rentier 30,000
Propriété de M. Eugène Balcer, 4 étages 50,000
U. Carignan, épicier 15,000
Prime Sarazin, meubles 10,000
N. Martel, épicier 12,000

Paquin et Frère, nouveautés 15,000
A. E. Parent, chapelier 10,000
Aboud & Frères, nouveautés 8,000
A. J. Bergeron, nouveautés 10,000
Panneton et Frère, magasin à rayons 30,000
E. M. Beaudry, marchand de fer 25,000
C. Labelle et Cie, marchands de fer 20,000
J.B. Loranger, marchand de fer 15,000
F. A. Gouin, marchand de fer en gros 25,000
F. Ayotte, librairie et imprimerie du "Trifluvien", et maison particulière 45,000
L. D. Masson, libraire 5,000
L. P. Roy, vaisselle 20,000
A. Laurin, meubles 25,000
John Ryan, meubles 10,000
Maurice Désilets, meubles 8,000
P. R. Dupont, imprimeur 20,000
Rod. Hamel, march-tailleur 3,000
Z. Turgeon, march-tailleur 4,000
C. Dion, march-tailleur 5,000
N. Girardeau, march-tailleur 3,000
M. Sincaster, march-tailleur 2,500
Balcer Glove Mfg. Co. 60,000
E. Malhot, manufacturier de cigares et maison particulière 15,000
Bloc Desmarais 20,000
D. Chênevert, maison 3,000



LE FEU A TROIS-RIVIERES — La succursale de la banque de Québec, détruite par l'incendie.



LE FEU A TROIS-RIVIERES — Les familles, en pleurant, s'enfuent de leurs demeures emportant les quelques meubles qu'ils peuvent sauver de l'incendie.

C. Gélinas, Nap. Lamy.

BUREAUX D'INGENIEURS CIVILS

Bureaux de MM. Oscar Arcand, John Bourgeois et Henri Germain.

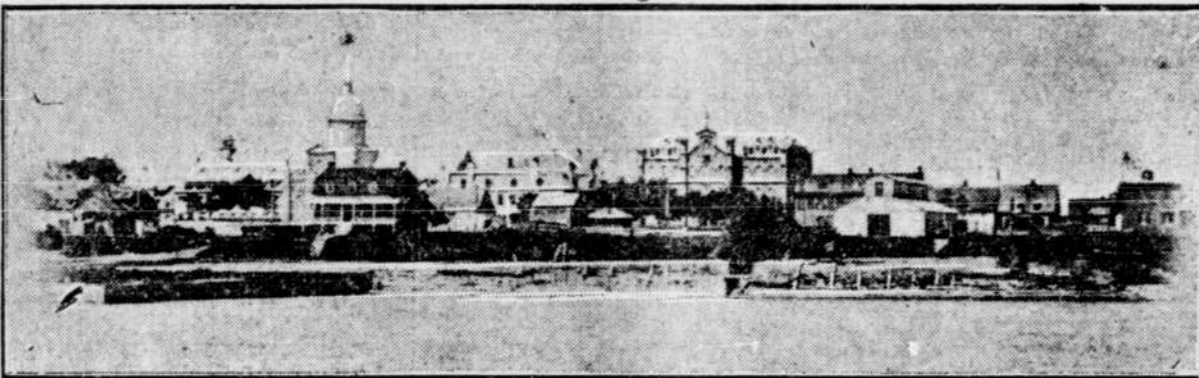
LIBRAIRES-IMPRIMEURS

Ateliers et magasins de MM. P. V. Ayotte, la compagnie E. S. de Carufel, P. R. Dupont, N. Wallot, J. D. Masson, Vanasse et Lefrançois, J. W. Britten.

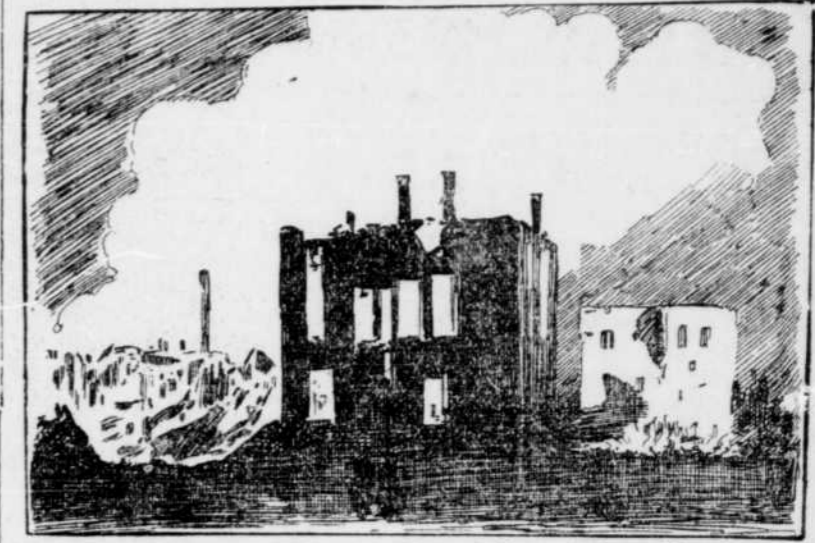
MANUFACTURIERS

Manufacture de biscuits et confiseries de MM. Godin et Cie; manufacture de cigares de MM. Langlois et

d'instruments de musique: MM. Charles Labarre et Léon Bureau; marchands de journaux: MM. W. Britten et O. Duval; marchands de merceries pour hommes: MM. I. Bergeron, Blais & Frères, Boudy & Beaulac, Goldenberg Brothers, P. J. Héroux, Panneton & Frère, Paquin et Frère, A. E. Parent; marchands de meubles: MM. Alp. Laurin & Cie, John Ryan, fils; marchands de nouveautés en gros: MM. Drolet, Lassonde & Cie, Gault Brothers, "Greenshields Company Limited"; marchands de nouveautés en détail: MM. Abond & Frère,



LE FEU A TROIS-RIVIERES — Vue générale d'une partie de la ville, près du fleuve. Tout cela a été rasé, moins toutefois le monastère des Ursulines, dont on aperçoit le dôme.



LE FEU A TROIS-RIVIERES — Le bureau de poste incendié.

Isaie Dufresne, maison 5,000
L. Boullé, maison 5,000
Dr Darche, maison 5,000
A. Cadorette 1,500
L. Clair, avocat, 4 maisons 15,000
Eglise Paroissiale 35,000
Bloc Martel 25,000
Vanasse et Lefrançois, imprimerie 15,000
Goldenberg, nouveautés 10,000
L. P. St Pierre, épicier 10,000
O. Carignan et Fils 30,000
L. P. Drolet, maison, rue Alexandre 5,000



LE FEU A TROIS-RIVIERES — Vue générale des quais qui ont été détruits par l'incendie.

Cie; manufacture de cigares de MM. Malhot et Frère; manufacture de gants: "Balcer Glove Manufacturing Company"; "The Robert Ryan Company Limited"; la manufacture de portes et fenêtres: "The Planning Mills Company"; la "Burrill Lumber Company".

MARCHANDS

M. E. Clément, marchand de bicyclettes; M. J. A. Vézina, marchand de bois et charbon; Z. Marchands et Fils; marchands de cuir: MM. N. Bourassa et Jos. Massé et Cie; marchands de chaussures: MM. F. J. Argill, Jul. Balcer, Ern. Comtois, Lsroux, Louis Brunelle et Frères, O. Assylva, Guilbert Magny, E. Julien, Carignan et Fils, M. Carignan, J. A.

Louis Badesau, K. & E. Barakat, C. Conry, Goldenberg Brothers, J. P. Gariépy & Cie, Lajoie, Frère & Cie, Lucien Lajoie, Panneton & Brunelle, Panneton & Frère, Teasdale & Fortin; tailleurs: MM. Ed. Bernaquez, Chs. Dion, H. Girardeau, Jos. Lambert, Paquin et Frère, J. T. Sincaster, Z. Turgeon et Cie; marchands de tabac: MM. C. Bellemare, J. A. Bourck, Atchez, Coutu, Geo. Julien, Picard et Fils; marchands de thé et vaisselle: MM. Poitier et Abran, W. E. Roy; marchands de vins et liqueurs: MM. Jos Bégin et Fils; J. A. Béland, Bellefeuille, et G. Gall, Jul. Balcer, Ern. Comtois, Lsroux, Louis Brunelle et Frères, O. Assylva, Guilbert Magny, E. Julien, Carignan et Fils, M. Carignan, J. A.

PATISSIERS

La manufacture de M. Zoël Beaumier;

PHARMACIENS

Les pharmacies J. A. Pelletier et R. W. Williams;

PHOTOGRAPHES

Les ateliers de photographie de: MM. A. Héroux, P. F. Pinsonneau, O. Normand.

RESTAURANTS

Les restaurants S. Chamberland, T. Deslères, Nap. Rouette.

SELLIERS

Les boutiques de selliers de MM.

fés, 10,000
Hôtel Pagé, 22,000
Hôtel Frontenac, 6,000
Drolet et Lassonde, le plus grand magasin de gros des Trois-Rivières 35,000
J. M. Spéard, liqueurs 20,000
M. E. Clément, beurre et fromage 10,500
Bell Telephone Co., 7,500
Hôtel Houde 11,200
Hôtel Ville-Marie 5,900
Bellefeuille et Groux, épiciers 25,000
Durand et Précourt, épiciers, M. Grenier, maison particulière 4,000
Pharmacie Normand 15,000
Pharmacie Pelletier 16,000
Pharmacie Williams 25,000
Magasin Adolphe Balcer, nouveautés, et fourrures, en gros, un des plus beaux des Trois-Rivières, 60,000
Antonin Carufel 15,000
Hébert et Lesueur, marchands-tailleurs 5,000
Blais et Frère, nouveautés 10,000
Boudy et Beaulac, nouveautés 15,000
Louis Badesau, nouveautés 16,000
Lucien Lajoie, magasin de



LE FEU A TROIS-RIVIERES — La pharmacie Pettier, détruite.



LE FEU A TROIS-RIVIERES — A gauche, l'établissement Drolet et Lassonde après l'incendie; à gauche l'hôtel Fron tenac, coin des rues Des Forges et Royal.

Nap. Lamy, bijoutier 10,000
A. Bergeron, bijoutier 15,000
A. J. Comtois, bijoutier 11,000
M. Comtois, marchand de chaussures 8,000
Guilbert & Magny, marchands de chaussures 20,000
L. O. Dassylva, marchands de chaussures 15,000
E. Julien, marchand de chaussures 5,000
C. Ronette, marchand de chaussures 10,000
Fred. Argall, marchand de chaussures 7,000
A. Balcer, marchand de chaussures en gros 20,000

Ls. Brunelle, maison 21,000
Ls. Brunelle et frères, épiciers 75,000
A. Gouin, maison 4,000
Boulevard Turcotte 8,000
John Baptist, maison 12,000
E. Panneton, propriétés 15,000
Bureaux des Douanes 50,000
Hôtel des Postes 20,000
Omer Lamothe, rue St Antoine 5,000
Jos. Lamothe, propriétaire, rue du Platon 8,000
C. R. Morrissette, marchand de liqueurs 12,000
Geo. Morrissette, plombier 25,000

J. A. Tessier, maison, rue Alexandre 6,000
J. A. Comeau, maison, rue Alexandre 5,000
Dr Godin, rue Alexandre 2,000
Veuve Onésime Carignan, maison, rue Alexandre 15,000
Hôtel Windsor 30,000
Hôtel Dufresne 60,000
Hôtel Dominion 35,000
Hôtel Victoria 15,000
Banque d'Hochelega 75,000
Banque de Québec 20,000
Banque Panneton 15,000
Banque Provinciale 10,000

A suivre sur la page 9



LE FEU A TROIS-RIVIERES — L'INCENDIE FAISANT RAGE A 4 HEURES DE L'APRES-MIDI, HIER, PLA CE DU MARCHÉ, OU TOUT A ETE DETRUIT.

TARIF Invariablement payable d'avance Four Annonces Classifiées de LA "PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents par 20 mots ou moins, et 5 cent par mot de plus, chaque insertion. ELEVÉS DEMANDES, 10 cents par mot de plus, chaque insertion.

AVIS SPECIAL Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande.

Les annonces dans nos listes annuelles sont classifiées en deux catégories: 1. Annonces de longue durée. 2. Annonces de courte durée.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GKA... BUREAU DE PLACEMENT GKA... BUREAU DE PLACEMENT GKA... BUREAU DE PLACEMENT GKA...

HOMME GARÇONS DEMANDES

BARBIER - On demande un bon barbier... BARBIER - On demande un bon barbier... BARBIER - On demande un bon barbier...

FEMMES, FILLES DEMANDES

BONNE D'ENFANTS - On demande une bonne d'enfants... BONNE D'ENFANTS - On demande une bonne d'enfants... BONNE D'ENFANTS - On demande une bonne d'enfants...

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES POUR TERRAINS... AGENTS DEMANDES POUR TERRAINS... AGENTS DEMANDES POUR TERRAINS...

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE DEMANDE - Un homme habitant... ASSOCIE DEMANDE - Un homme habitant... ASSOCIE DEMANDE - Un homme habitant...

OFFRE D'EMPLOI

Une position agréable, honorable et de confiance... Une position agréable, honorable et de confiance... Une position agréable, honorable et de confiance...

HOMMES

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT une fille sachant faire la cuisine... ON DEMANDE IMMEDIATEMENT une fille sachant faire la cuisine... ON DEMANDE IMMEDIATEMENT une fille sachant faire la cuisine...

ELEVÉS DEMANDES

ELEVÉS DEMANDES - Leçons particulières... ELEVÉS DEMANDES - Leçons particulières... ELEVÉS DEMANDES - Leçons particulières...

HOMMES GARÇONS DEMANDES

JEUNE HOMME - On demande un jeune homme... JEUNE HOMME - On demande un jeune homme... JEUNE HOMME - On demande un jeune homme...

FEMMES, FILLES DEMANDES

REPASSEUSES - On demande immédiatement des repasseuses... REPASSEUSES - On demande immédiatement des repasseuses... REPASSEUSES - On demande immédiatement des repasseuses...

CHAMBRES A LOUER

BOULEVARD SAINT-LAURENT 154... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER...

CHAMB. MEUBLES A LOUER

AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres...

PENSION D'ENFANTS

COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille...

PENSION D'ETE

SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été...

RESIDENCES D'ETE A LOUER

CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été...

MAISONS A LOUER

COTTAGE - Pointe aux Trembles... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER...

CHAMBRES A LOUER

BOULEVARD SAINT-LAURENT 154... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER...

CHAMB. MEUBLES A LOUER

AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres...

PENSION D'ENFANTS

COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille...

PENSION D'ETE

SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été...

RESIDENCES D'ETE A LOUER

CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été...

MAISONS A LOUER

COTTAGE - Pointe aux Trembles... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER...

CHAMBRES A LOUER

BOULEVARD SAINT-LAURENT 154... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER...

CHAMB. MEUBLES A LOUER

AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres...

PENSION D'ENFANTS

COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille...

PENSION D'ETE

SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été...

RESIDENCES D'ETE A LOUER

CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été...

MAISONS A LOUER

COTTAGE - Pointe aux Trembles... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER...

CHAMBRES A LOUER

BOULEVARD SAINT-LAURENT 154... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER...

CHAMB. MEUBLES A LOUER

AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres...

PENSION D'ENFANTS

COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille...

PENSION D'ETE

SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été...

RESIDENCES D'ETE A LOUER

CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été...

MAISONS A LOUER

COTTAGE - Pointe aux Trembles... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER...

CHAMBRES A LOUER

BOULEVARD SAINT-LAURENT 154... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER...

CHAMB. MEUBLES A LOUER

AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres...

PENSION D'ENFANTS

COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille...

PENSION D'ETE

SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été...

RESIDENCES D'ETE A LOUER

CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été...

MAISONS A LOUER

COTTAGE - Pointe aux Trembles... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER...

CHAMBRES A LOUER

BOULEVARD SAINT-LAURENT 154... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER...

CHAMB. MEUBLES A LOUER

AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres...

PENSION D'ENFANTS

COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille...

PENSION D'ETE

SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été...

RESIDENCES D'ETE A LOUER

CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été...

MAISONS A LOUER

COTTAGE - Pointe aux Trembles... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER...

CHAMBRES A LOUER

BOULEVARD SAINT-LAURENT 154... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER... CHAMBRES A LOUER...

CHAMB. MEUBLES A LOUER

AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres... AMHERST 252 - Grandes et belles chambres...

PENSION D'ENFANTS

COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille... COUVENT MELBOURNE - Pension tranquille...

PENSION D'ETE

SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été... SAINT-THÉRESE - Pension d'été...

RESIDENCES D'ETE A LOUER

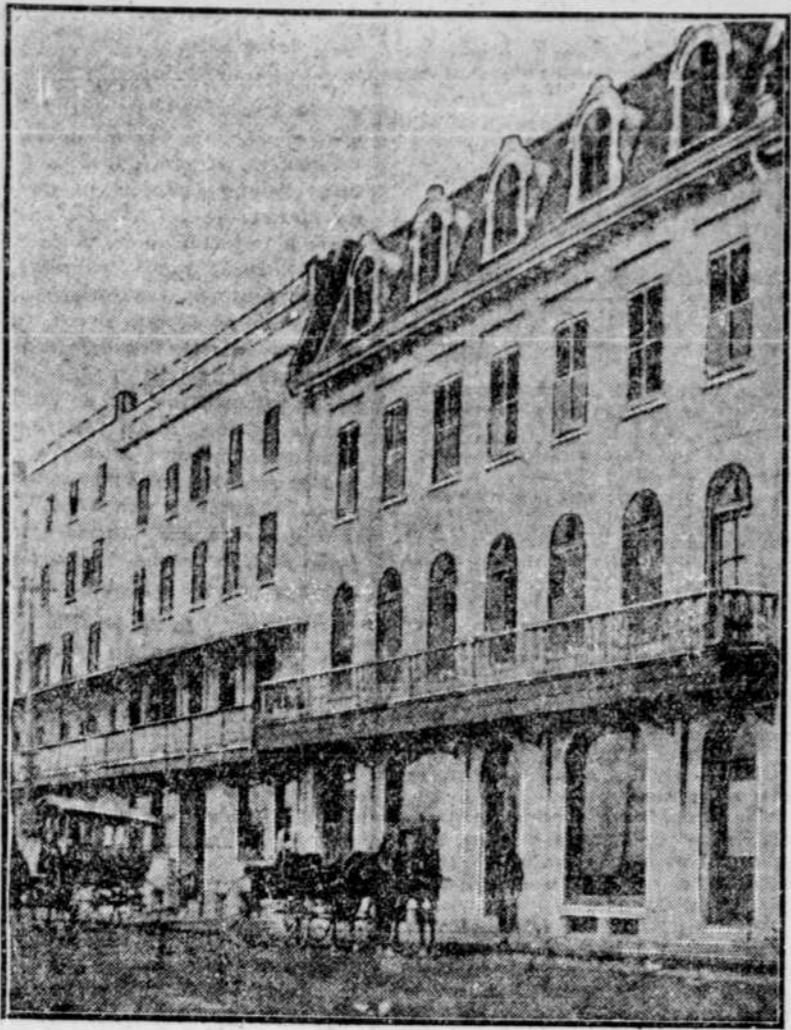
CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été... CHAMPLAIN - Résidence d'été...

MAISONS A LOUER

COTTAGE - Pointe aux Trembles... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER... MAISONS A LOUER...

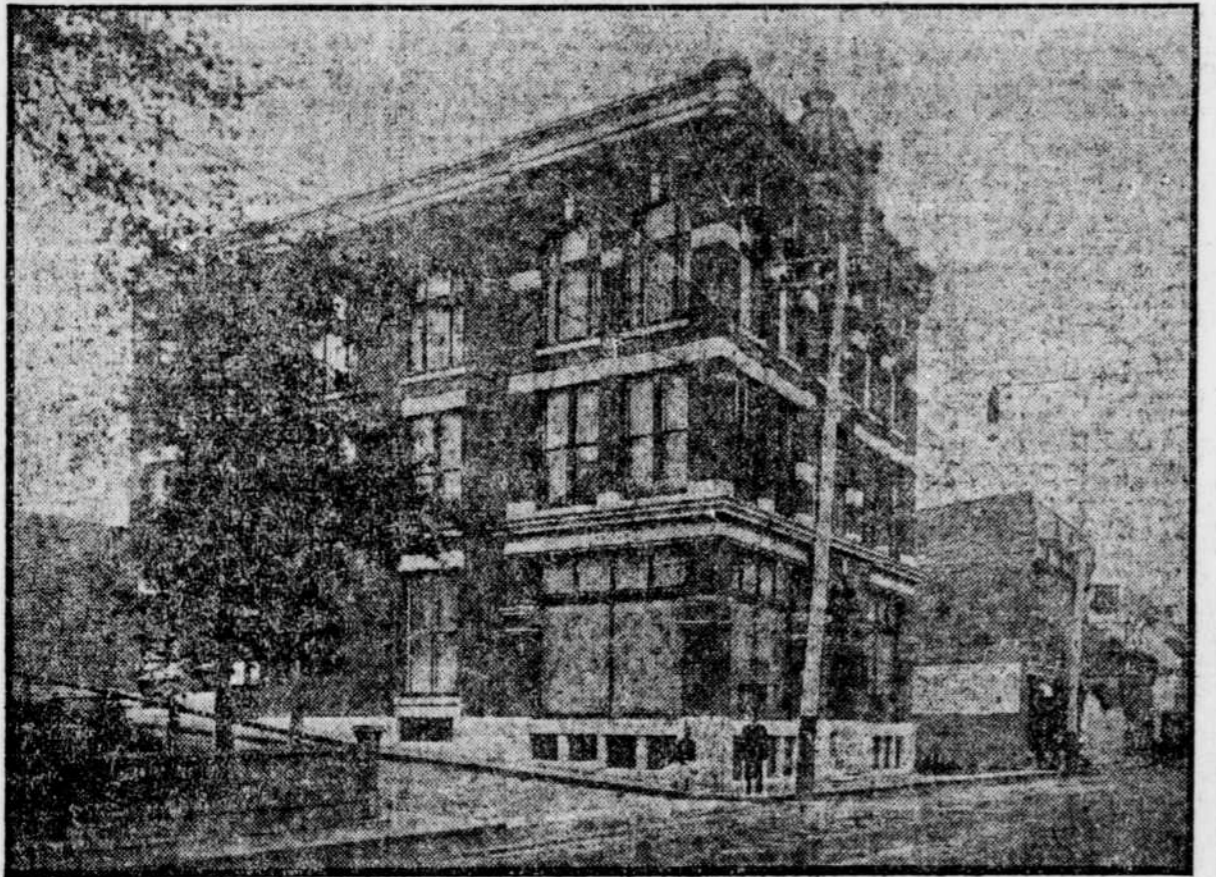
DEUIL ET RUINES A TROIS-RIVIERES

Table listing names and amounts, likely a list of donors or victims related to the fire at Trois-Rivières.



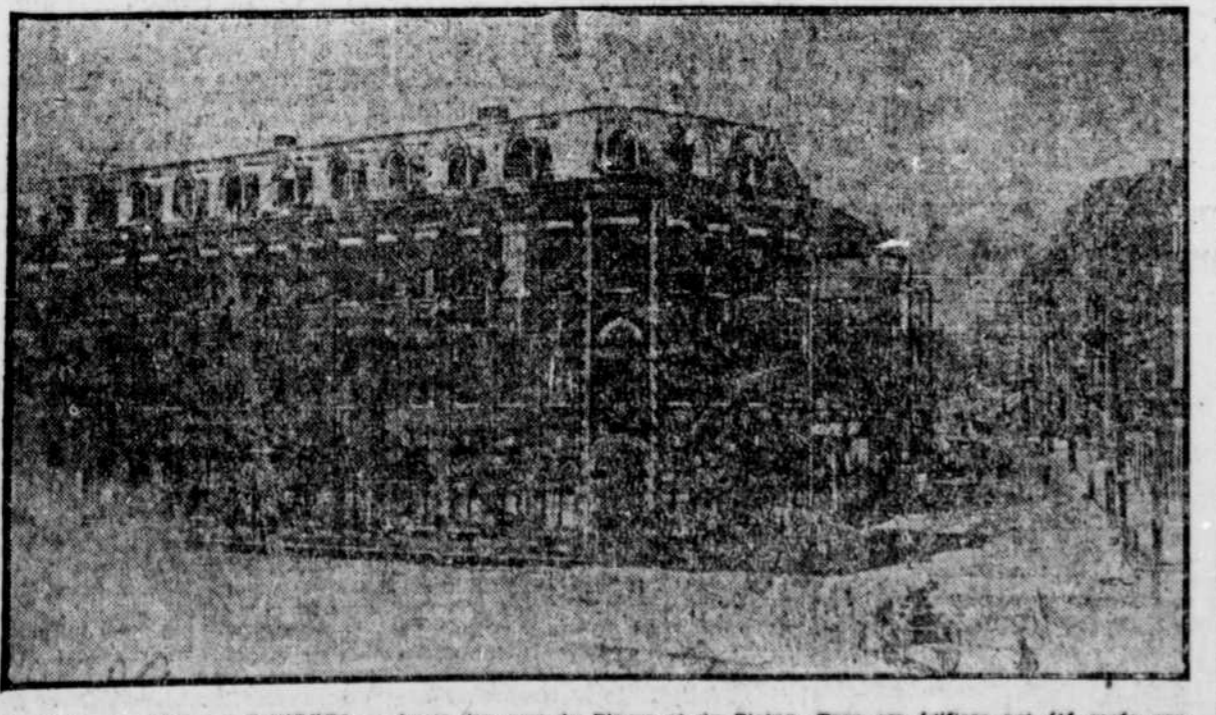
LE FEU A TROIS-RIVIERES - L'hôtel Dufresne, rue du Fleuve, détruit par l'incendie.

pendances de la demeure de M. Jos Duval, propriétaire d'une écurie de louage, que l'incendie a pris naissance et jusqu'ici c'est l'opinion générale que cette



LE FEU A TROIS-RIVIERES - L'importante maison Drolet, Lassonde et Cie, détruite par l'incendie.

ORIGINE DE L'INCENDIE (du correspondant régulier de la Presse) Trois-Rivières, 23. - C'est à midi qu'a éclaté la conflagration. Les versions données sur l'origine du feu sont nombreuses et fort contradictoires.



LE FEU A TROIS-RIVIERES - Angles des rues du Fleuve et du Pignon. Tous ces édifices ont été rasés par l'incendie.

AMUSEMENTS PARISIANA

OUI METO SCOPE Vues Animées 624 RUE SAINT-CATHERINE EST.

PARC SOMMER (Tous les jours à 3 p.m. et à 5 p.m.)

HOTELS L'HOTEL BELLEVUE, Rivière du Loup Pointe, sera ouvert jusqu'au 15 sept.

NAVIGATION CANADIAN PACIFIC ATLANTIC STEAMSHIPS

AGENCES REFORM LIGNE DONALDSON A Glasgow: S. CASANDRA, à deux hélices.

THE ROBERT REFORM CO., Ltd Montréal, Toronto, Québec, Saint-Jean, N. B., Portland, Me.

LIGNE DOMINION VAPEURS DE LA MALLE ROYALE SERVICE DE LIVERPOOL

MAISONS D'EDUCATION UNE ECOLE DE TELEGRAPHIE MODERNE - Railroad Young Men's Christian Association.

NAVIGATION LIGNE ALLAN

Service de la Malle Royale à Liverpool

LIGNE ELDER, DEMPSTER Pour Nassau, Cuba et le Mexique

Excursion de 12 Jours JAMAÏQUE \$65

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE De New York au Havre-Paris, (France)

OTTAWA RIVER NAVIGATION CO. Vapeur de la malle quotidienne par Ottawa.

MAISONS D'EDUCATION

CHEMINS DE FER LE PACIFIQUE CANADIEN

FETE DOMINION Billets bons pour aller et retour, au prix d'un simple passage de 1ère classe.

Devoilement de la Statue de Mgr de Laval à Québec

TRAINS DU TRANS-CONTINENTAL Deux convois quittent la gare Windsor tous les jours à 11.15 a.m.

Montréal - Portland - Old Orchard, Kennebunkport, Maine.

Excursion de Colonisation au Nouveau-ONTARIO DISTRICT DE TEMISCAMINGUE

ST ANDRE SUR MER Billets de 2ème classe aller et retour, seront vendus à Old Orchard et Kennebunkport.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE 129 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste.

INTERCONTINENTAL RAILWAY GARE BONAVENTURE UNION

\$4.90 QUEBEC Aller et Retour

Jour de la Confédération BILLETS ALLER ET RETOUR au prix d'un ALLER de 1ère classe.

Service Spécial POUR LES VILLES D'EAUX

BUREAU DES BILLETS 141 rue St Jacques, Téls. Marchands 612

CHEMINS DE FER GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Jour de la Confédération Prix Réduits pour Québec, \$4.90

Billet Simple DE PREMIERE CLASSE

PARC OTTERBURN, 86c. Le train No 2 quittant Montréal à 8 a.m.

DEVOILEMENT DU MONUMENT LAVAL A QUÉBEC

MONTRÉAL-TORONTO

MONTRÉAL - PORTLAND - OLD ORCHARD - KENNEBUNKPORT, ME.

Nouveau Tarif de tous les endroits de Québec pour Winnipeg et le Nord-Ouest Canadien, au prix d'un seul passage

VIA CHICAGO, ST PAUL ET MINNENAPOLIS EN VIGUEUR TOUS LES JOURS DEPUIS LE 14 JUIN 1908.

Winnipeg, Man. \$35.50

ATTICTIONS SPECIALES Service de train rapide comprenant le fameux "International Limited".

IMPORTANT CHANGEMENT D'HORAIRE

MONTRÉAL-RICHMOND-LEVIS

MONTRÉAL - HEMMINGFORD - MANITOULIN

MONTRÉAL-NEW YORK, VIA D. & H. CO.

MONTRÉAL - ST JEAN

MONTRÉAL - OTTAWA

SERVICE DES WAGONS-LITS ET PALAIS

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE

MONTRÉAL TERMINAL RAILWAY COMPANY

BOUT DE L'ILE

Bon Service. Taux bon Marché

DELWARE & HUDSON Montréal & New York IMPORTANT CHANGEMENT D'HORAIRE

Excursion de 12 Jours NEW YORK Par la Route des Adirondacks

WAGON-LIT DIRECT POUR BUFFALO

Agence de Voyages RIVET

R & O NAV. CO.

Fête du Dominion

CIE NAVIGATION

Pour illustrations d'annonces et de Catalogues LE DPT. DE PHOTOGRAVURE DE LA PRESSE

DEUIL ET RUINES A TROIS-RIVIERES

Suite de la page 9

bois, ou non loin de là, c'est l'ipétable qui s'est produit.

"Déjà à notre arrivée l'incendie faisait rage. Sur mes ordres tous nos pompiers se mirent à l'œuvre sur divers points, mais moins d'un quart d'heure après, nous étions forcés de reculer. C'était l'incendie qui gagnait sur nous du terrain, qui nous repoussait au loin, qui nous forçait presque à fuir. Mes gens sont braves, je le sais, mais nous n'y pouvions tenir."

"A un certain moment nous vîmes que deux jets de nos boyaux allaient brûler, aux bornes-fontaines.

"C'est alors que j'accourus et que je me rôtis les mains, en cherchant à intercepter le cours de l'aqueduc à un angle de rue où il y avait à couper une bouche d'eau.

"Nous reculions,

NOUS RECUSSIONS TOUJOURS.

Le feu pris dans des constructions de bois sec, avait gagné la rue Bordet et déjà traçait son sillon de flammes vers quatre côtés à la fois.

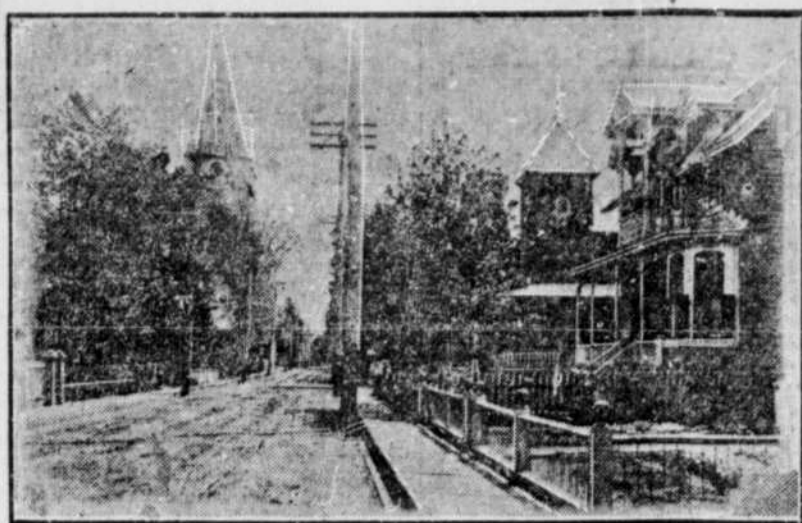
ASSEMBLEE DES CITOYENS

Ce matin, il y a eu une assemblée des citoyens présidée par Sa Grandeur Mgr Cloutier, Mgr Baril, l'honorable Jacques Bureau, M. J. A. Tessier, député à la législature provinciale et tous les principaux citoyens de la ville y assistaient.

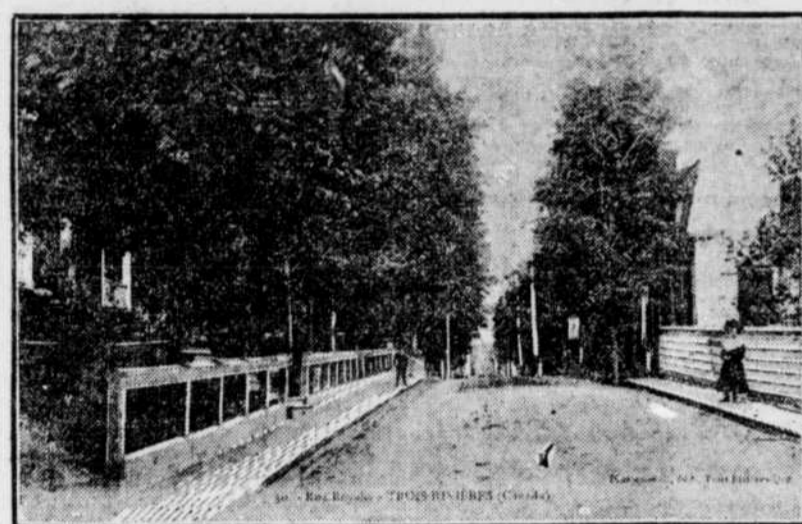
Le but de l'assemblée était de prendre au plus tôt les moyens de venir en aide aux sinistrés; on s'est occupé de faire distribuer immédiatement aux malheureux réfugiés dans les champs des vivres ainsi que des couvertures.

Le président du comité des finances a été autorisé de s'adjointre des citoyens pour former un comité. Deux cents hommes ont été engagés pour démolir les ruines qui menacent la vie des gens et aussi commencer immédiatement un nouveau tracé des rues qui seront considérablement élargies.

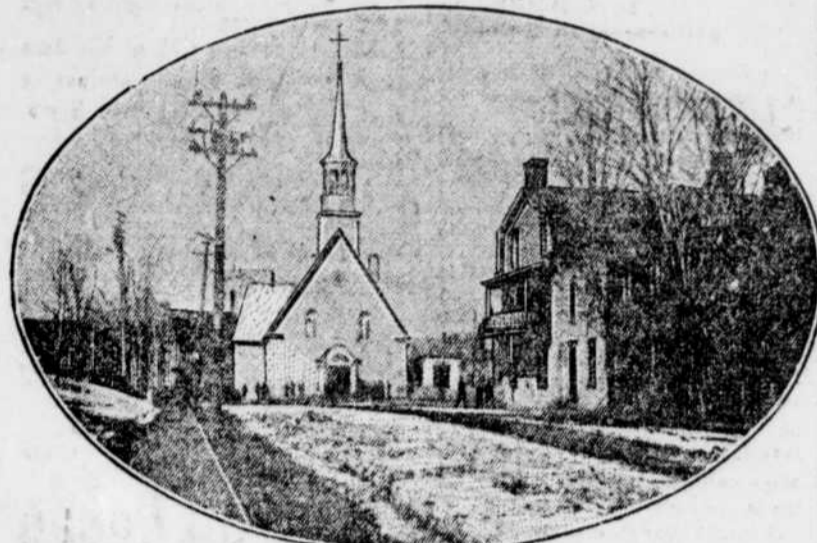
M. J. A. Tessier, le député, a annoncé à ce comité la bonne nouvelle qu'il croyait obtenir l'aide du gou-



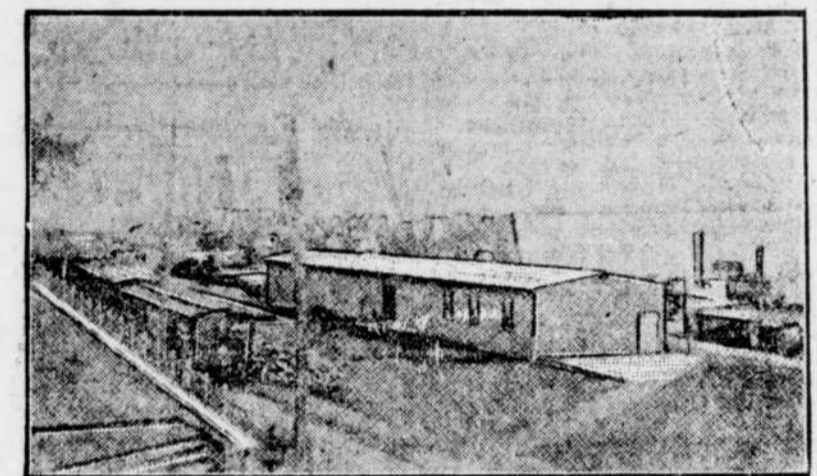
LE FEU A TROIS-RIVIERES — La rue Bonaventure, ravagée; à gauche, l'église méthodiste.



LE FEU A TROIS-RIVIERES — La rue Royale où l'incendie a fait rage.



LE FEU A TROIS-RIVIERES — L'église paroissiale du Plateau détruite par l'incendie.



LE FEU A TROIS-RIVIERES — Une partie du port, ravagée par l'incendie.

ses murs cent prisonniers et, par une coïncidence étrange, Montréal venait d'y envoyer une cinquantaine de détenus. A travers les barreaux, les malheureux ne voyaient qu'une mer de flammes et leurs cris de terreur se perdait dans le sifflement du feu.

Les autorités furent consultées. Devait-on donner la liberté à tous les incarcérés? On pensa qu'il valait cependant mieux attendre et ne les libérer que si la situation devenait désespérée. On se tint prêt à toute éventualité, mais les pompiers réussirent à protéger la prison.



On suppose que ce sont des enfants, qui, en jouant, ont mis à feu le feu qui a causé le désastre à Trois-Rivières.

LES SECOURS

Ceux dont les maisons n'ont pas été touchées par l'incendie font preuve de la plus admirable charité. Partout les portes se sont ouvertes devant les malheureux sinistrés.

"Mon sous-chef allait lui aussi de l'avant et s'efforçait de crues blessures en cherchant à manipuler des boyaux que le feu dévorait.

"Le pompier Paul Godin subit le même sort.

"Pour rendre hommage

AU COURAGE DES HOMMES,

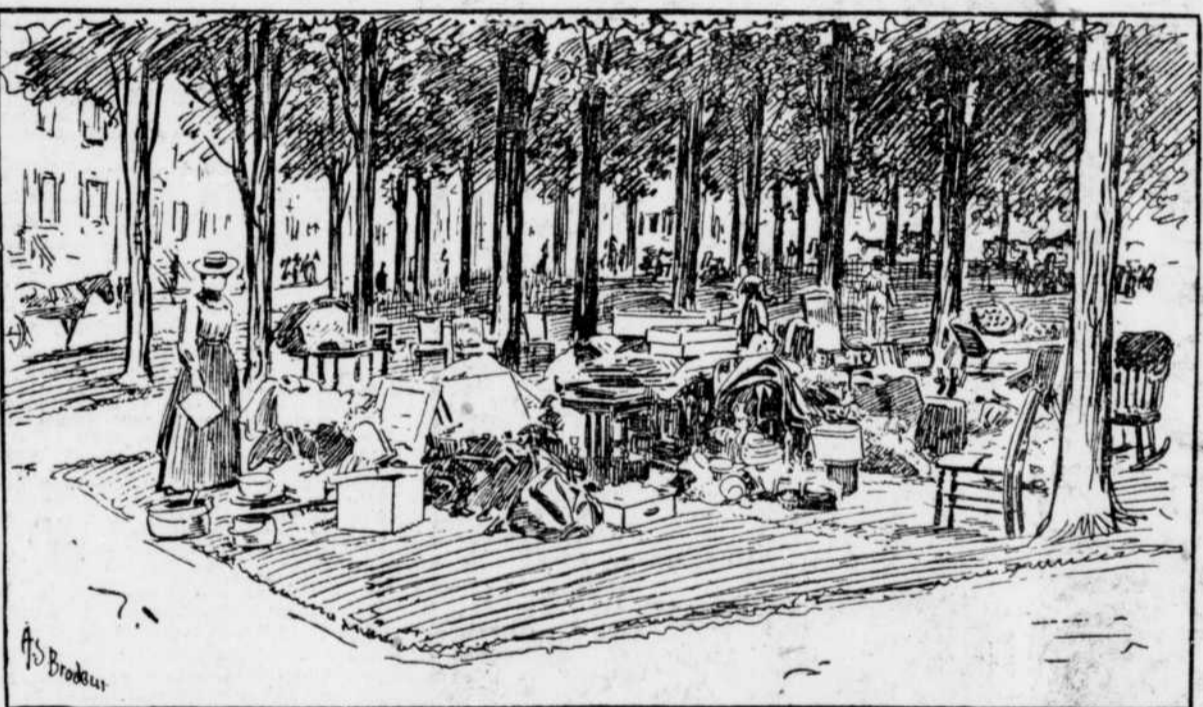
il me faudrait les nommer tous. Je ne puis dire d'eux que des mots bien brefs mais, je crois, suffisamment élogieux.

"Ils ont fait noblement leur devoir."

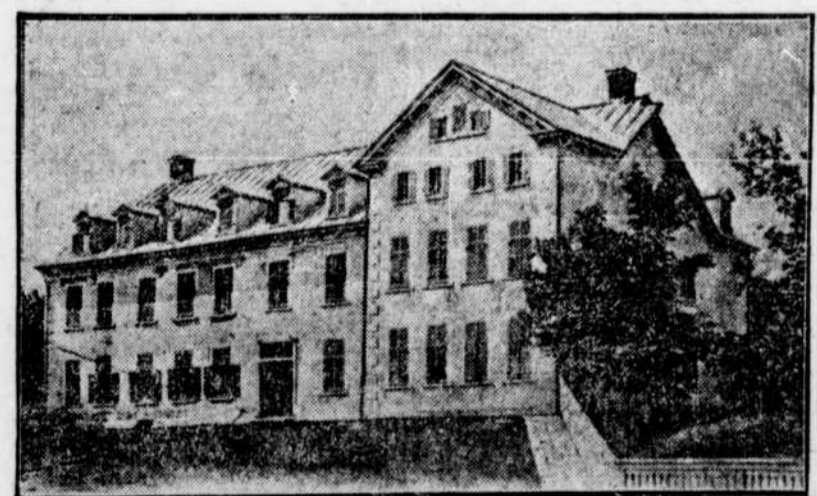
Ajoutons maintenant des incidents que le chef a oubliés.

Pendant que M. De Bellefeuille travaillait ainsi à sauver les demeures des autres, sa propre maison prenait feu, rue Notre-Dame, en face du bureau de poste, vers 3 h. 30 de l'après-midi, et était consumée tout entière. Il n'en continua pas moins héroïquement sa tâche, sacrifiant ses intérêts personnels à l'avantage de la protection du public.

Pendant qu'il parle aux envoyés de la "Presse" vers 7 heures du soir, M. le chef De Bellefeuille tient un mouchoir tout trempé sur ses yeux en feu, cherchant à diminuer



LE FEU A TROIS-RIVIERES — La lingerie et l'ameublement de maintes familles entassés dans les parcs.



bureaux du gouvernement, détruits.

les fièvres provoquées par les fumées de l'incendie.

A tout instant ce sont de ses hommes qui viennent demander des ordres.

Une nouvelle ère de confort en matière de sous-vêtements s'ouvrira pour vous le jour où vous porterez les

PEN-ANGLE

En fait de Pen-Angle vous trouverez facilement

Le point que vous voulez.

Le tissu que vous aimez.

La pesanture appropriée à la saison.

Le prix que vous voulez payer.

Argent remis pour n'importe quel vêtement, marqué Pen-Angle en rouge, dont on prendra en défaut le tissu ou la confection.

vement de Québec.

Il y aura assemblée du conseil de ville ce soir.

SCENES DE CONFUSION

Quand le feu eut pris les proportions d'une conflagration, on ne marchait plus qu'à travers une fumée épaisse et noire et des colonnes de flammes s'échappant de toutes les maisons en feu. La chaleur était si intense que personne ne pouvait approcher des bâtiments en flammes.

Il ne reste plus de feuilles aux arbres et l'herbe est partout grillée sur une grande superficie de terrain. Dans les rues voisines, cependant la foule était compacte de familles sautant ce qu'elles pouvaient de leur ameublement; les charretiers se prodiguaient pour porter assistance aux sinistrés; en un mot c'était une lutte de dévouement comme on en voit rarement.

CHEZ LES PRISONNIERS

Une des plus grandes scènes de confusion qu'on put voir à ce lieu à la prison. L'édifice, situé en plein dans le chemin de l'incendie, a cependant été sauvé. Il y avait dans



LE FEU A TROIS-RIVIERES — La Plateau terriblement ravagé par l'incendie; c'est là que se trouve dit la vieille église paroissiale.

Tous ont été accueillis à bras ouverts. Non seulement on a abrité les gens, mais on a logé les meubles, les effets d'habillement.

Le contraste entre la calme matinée et l'après-midi d'horreur qui

formait la journée d'hier est violent. Sous un soleil radieux la petite ville a passé de la quiétude absolue au désastre le plus profond. Il faudra un demi-siècle pour qu'elle recouvre sa prospérité d'avant-hier. La



LE FEU DE TROIS-RIVIERES — Le marché à bois détruit par l'incendie.

Jas. A. Ogilvy & Sons.
Le magasin des bonnes valeurs

Ecoulement Spécial de Complots

Lavables pour Garçonnetts

Notre dernière offre de ces marchandises a été si appréciée que nous avons décidé d'écouler quelques-unes des lignes les plus splendides, mercredi matin, à prix très réduits. C'est une occasion superbe de vêtir votre garçonnet d'un complet frais. Durent bien et se lavent bien.

Les lignes suivantes valent \$1.85, \$2.25 et \$2.50 chacune.

MERCREDI MATIN, à écouler à \$1.49 chacune.

Complots Buster Brown en beau chambray gris garnis, pour garçonnetts de 5 à 7 ans.	Complots matelot à parement double, en tissu bleu pâle et blanc, carreaux brisés, piastron blanc et boutons de nacre. Très bons complots pour garçonnetts de 5 à 9 ans.
Complots Buster Brown en tissus à carreaux noirs et blancs de fantaisie, pour garçonnetts de 5 à 9 ans.	Complots matelot en beau chambray bleu, garnis de blanc, pour garçonnetts de 5 à 7 ans seulement.
Complots matelot à parement double, en tissus à carreaux de fantaisie noirs et blancs, piastron blanc et boutons de nacre blanc, pour garçonnetts de 6 à 9 ans.	Complots Norfolk en toile grossière, grandes pour garçonnetts de 4, 5, 6, 7 ans. Très durables. Se vendent régulièrement \$2.50.

Aussi le reste de plusieurs lignes de nos complots supérieurs, dans quelques cas, seulement, un ou deux dans chaque sorte, marchandises qui se vendent régulièrement \$3.00, mercredi, tous à un seul prix, \$1.49 chacun.

Pas de commandes par téléphone. PREMIER ETAGE.

BAS A BON MARCHÉ

Nous ne vendons que les meilleurs bas, c'est pourquoi quand nous annonçons certaines lignes à des prix spéciaux, vous pouvez être certain d'avoir une EXCELLENTE VALEUR. Voici quelques items intéressants pour les acheteuses économes:

Bas en coton blanc, azur, rose, tan et noir, couleurs indéfectibles pour enfants, la paire, 13c à 20c.	Bas en fil de Lille noir, pour dames, La paire, 35c, 40c, 45c, 50c et \$1.25.
Bas en coton noir et tan, à côtes, 1-1, pour garçonnetts, La paire, 20c à 35c.	Bas en coton noir, pléds en cachemire naturel, pour dames, La paire, 50c.
Bas en fil de Lille tan, sans couture, pour dames, La paire, 50c.	Bas en fil de Lille noir, excellente qualité durable, pour dames, La paire, 50c.

REZ-DE-CHAUSSEE.

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne

SIR ROBERT Burnett's GIN
Le Meilleur Gin qui soit fabriqué

Patron de la "Presse"

SALOPETTE

Ce petit vêtement est d'une commodité très appréciable pour l'enfant qui s'amuse à jouer dans le sable ou la poussière. Il est généralement fait de batiste bleu, noir, brun, vert ou autre couleur, et la bretelle est d'une couleur disparate. Les pièces du devant et celles de derrière sont d'un même tissu. Le patron comporte 5 grandeurs: 1 à 9 ans. Pour un enfant de 5 ans il faut 2 verges d'un tissu de 27 pouces de largeur, ou 1 1/2 verge de 36 pouces; et 2 1/2 de verge de 27 pouces d'un tissu disparate.

Le prix de ce coupon est de 10 cent.

Les rectrices de la "Presse" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être renvoyé avant d'être retourné au DÉPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE", Montréal.

COUPON

Patron No 2445

Département des Patrons de la "Presse".

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom.....

No.....

Rue.....

Ville.....

Conté.....

Age.....

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ou mentionner l'usage de la mesure de taille ou de buste; mentionner l'âge seulement.

Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli au DÉPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE" avec 10 cent, et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

L'ouverture de cette succursale a eu lieu hier sous la présidence de Monsieur Paul G. Oulmet, ci-devant receveur A & K au bureau-chez.

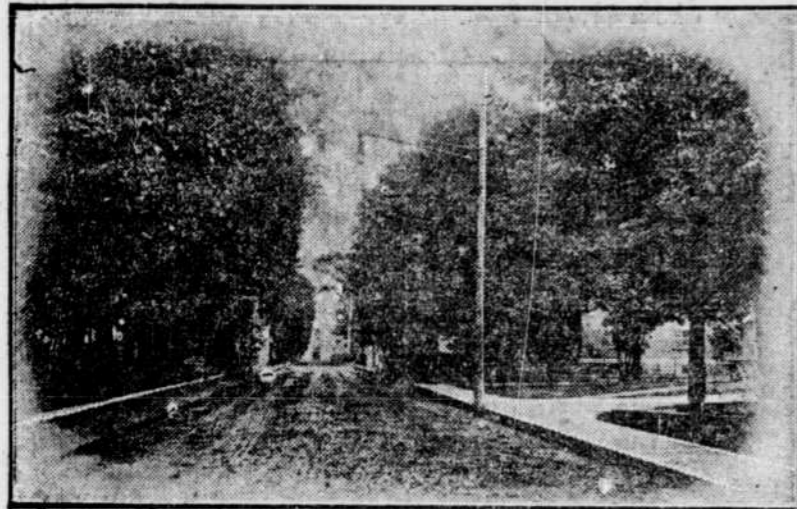
LE FEU A TROIS-RIVIERES — Autre vue de la rue Royale où l'incendie a fait rage.

DEUIL ET RUINES A TROIS-RIVIERES



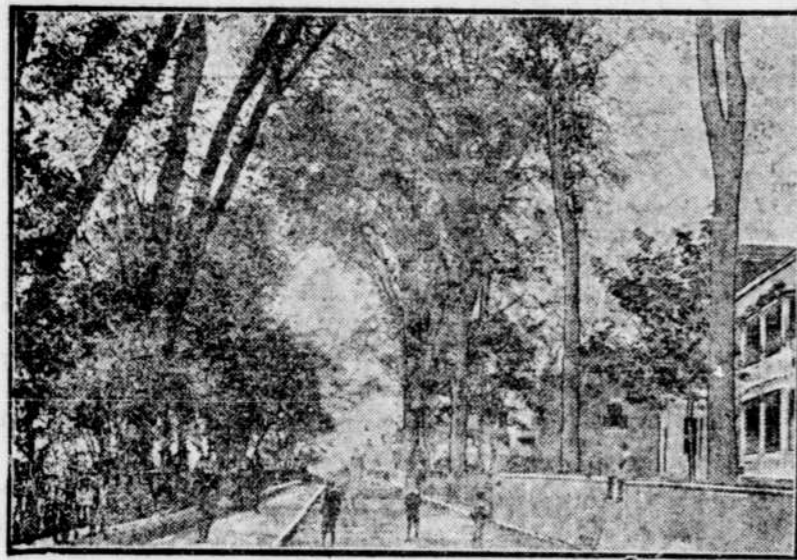
LE FEU A TROIS-RIVIERES — Partie de la rue des Forges, ravagée par l'incendie.

Suite de la page 11
Après avoir apporté des provisions de toute sorte. Quant aux malades, leur sort est assez précaire, puisque toutes les pharmacies ont été rasées. Cependant les médecins ont des remèdes et, grâce à ce, l'hôpital est loin du district dévasté.



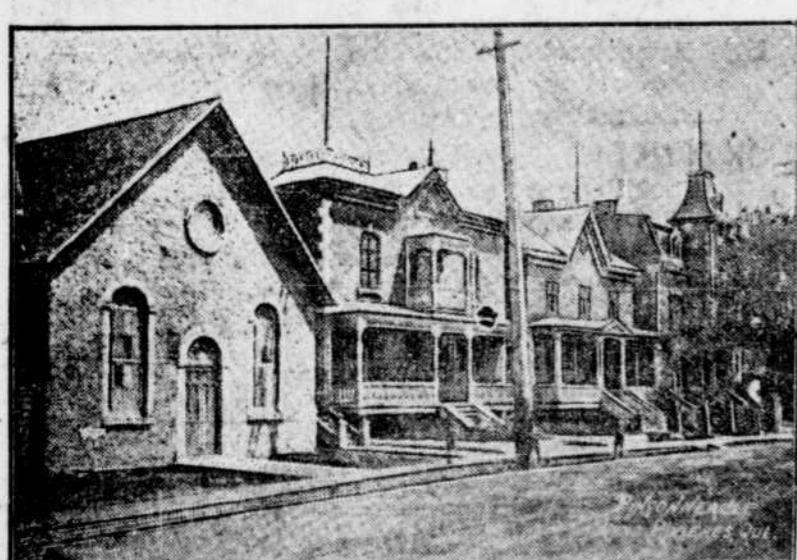
LE FEU A TROIS-RIVIERES — La rue Alexandre où le feu a tout détruit.

Comme on l'a déjà fait voir, les incidents passionnants ne manquent pas toutefois au cours de la conflagration; témoins ceux qui ont été révélés à l'envoyé de la "Presse". Son Honneur le maire F. S. Tourigny, qui a sacrifié hier soir aux journaux au moins un quart d'heu-



LE FEU A TROIS-RIVIERES — Le boulevard Turcotte ravagé par l'incendie.

de son temps si précieux dans les circonstances. "Les révérends Soeurs de l'hôpital de la Providence", a dit M. le maire, se sont dévouées pour le sauvetage des sinistrés. Elles sont restées là, plusieurs d'entre elles, en prières, les bras en croix, pendant des heures, autour des demeu-



LE FEU A TROIS-RIVIERES — L'église presbytérienne où le feu a causé sa marche dévastatrice.

rés sur le point d'être consumés. "Ces religieuses sont, à leur couvent, au nombre de 75, sous la direction de la révérende soeur Saint-Antoine de Padoue. Rien n'a été brûlé de leurs propriétés. Aucune propriété religieuse n'a eu à souff-



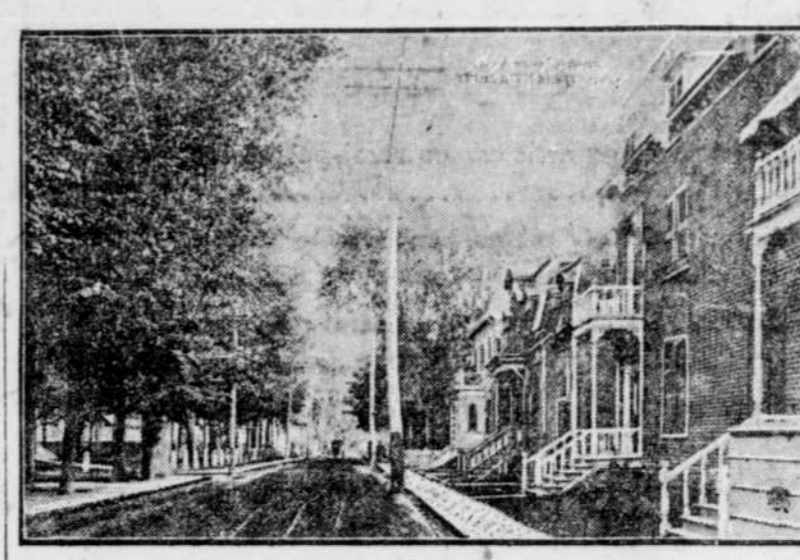
LE FEU A TROIS-RIVIERES — Vue du boulevard et partie du havre détruits par le feu.

DES RELIQUES DE SAINTS.

Il était revêtu de riches habits sacerdotaux, de même que M. l'abbé E. Marchand, chanoine de l'archevêché et chancelier.

UNE PERTE DE VIE

Malgré l'immensité du désastre, on se félicitait, hier soir, qu'il n'y ait pas eu de perte de vie au cours de la conflagration. La Providence n'a pas voulu que les choses se passent ainsi; le malheur est inévitablement complet.



LE FEU A TROIS-RIVIERES — L'avenue Lavolette ravagée par l'incendie.

Un nommé Métivier, sur le compte de qui on n'a pas de détails, s'est fait tuer ce matin par l'écrasement de la cheminée d'une maison incendiée.

Le bruit a aussi couru pendant quelque temps que Mme Louis Milot avait succombé à la commotion nerveuse qu'elle a ressentie à la nouvelle du sinistre. On a appris depuis, cependant, qu'elle était morte quelques temps avant que l'incendie n'éclatât.

Mme Louis Milot, née Desaulniers, était la cousine de M. Victor L. Desaulniers, de Montréal.



LE FEU A TROIS-RIVIERES — Autre vue de l'avenue Lavolette ravagée par l'incendie.

ancien député de Saint-Maurice, et la tante de M. J. V. Desaulniers, principal de l'école Belmont, aussi de Montréal.

L'ALARME

On venait à peine, pour ainsi dire, de donner l'alarme que déjà c'était un océan de flammes qu'on avait à signaler. Le feu, descendant la rue Badaeux, se répandait de toutes parts, détruisant les banques, les magasins, entassant les débris sur l'emplacement des hôtels somptueux. C'est alors qu'on résolut d'appeler des secours du dehors, des messages étant envoyés à Montréal, Québec, Grand-Mère et Shawinigan Falls.

Les citoyens, pendant ce temps, travaillaient au sauvetage de leurs familles, du mobilier, de leurs maisons.

La panique commença à se produire. Bientôt le sauvetage ne fut plus accompli qu'à grand-peine, par suite de l'encombrement et de l'affolement des sinistrés. Les uns cherchaient leur salut vers les terres, les autres traversaient à Ste Angèle, laissant derrière eux tous leurs meubles.

Trois heures à peine après le commencement de la conflagration, plus de deux cents familles se trouvaient sans abri et se heurtaient par les rues, dans le tohu-bohu de la panique. Les rumeurs les plus échevelées couraient la ville. On disait que les églises, que la cathédrale, les couvents, les collèges étaient tous brûlés, les parents, les membres d'une même famille se cherchant dans une fumée épaisse.

Tout cela au milieu des votes publiques encombrées de meubles, des véhicules de tous genres traînant des débris arrachés au désastre. A l'arrivée des pompiers étrangers, il y avait déjà pour des millions de dollars de dommages.

Et le vent soufflait encore en ouragan, enveloppant le foyer de l'incendie dans un tourbillon dévastateur. Deux endroits étaient comme la cité à danger, l'angle des rues où est située la demeure de M. le docteur Normand, l'école Lassalle et les votes y abouissant. C'est là que se postèrent les nouveaux arrivants. En plein coeur de la fournaise, c'était le poste des pompiers même dont on dut démanier à leurs larmes. Tout à côté, c'était la caserne de Trois-Rivières, mais heureusement elle ne renfermait personne à ce moment.

Le contingent de Montréal était sous le commandement du chef Tremblay. Il était composé de MM. le capitaine Bégin, Emile Lefort, Herpin, Goulet, du No 7, le mécanicien S. F. Chevalier, Patrick Gauthier, Jas. Gauthier, Edmond Gervais et Achille Lion, de la caserne No 11.

Escouade de Shawinigan Falls, sous les ordres spéciaux de Son Honneur le maire V. Bourque, J. E. Thibault, procureur, J. H. Bourque, échevin, A. E. Guillemette, M. Boisvert, Damase Benoit, J. Benoit, et cinq hommes, avec MM. Giguère et Boisvert chargés de la direction de la machine à vapeur. De Grand-Mère sont venus, entre autres, MM. A. E. Goyette, P. E. Blondin, L. Lefebvre, E. Ally, notre Son Honneur le maire et vingt autres hommes.

Disons immédiatement que le contingent de Montréal a été encouragé à sa noble tâche par la présence de MM. les échevins Henri Meecher et Giroux, de MM. Gédéon Label, Le Lyburner, Chas. Lamoureux et autres citoyens désireux de se dévouer pour le salut des sinistrés.

Ceux-là surtout, que nous venons de nommer, ont mérité de la population de Trois-Rivières des tributs de reconnaissance que nous ne pouvons leur être refusés à leur départ d'ici. Tous sont venus rendre visite aux malheureux réfugiés chez les religieux, les religieuses, les citoyens de marque, entre autres M. Adolphe Gélinas, gouverneur du palais de justice, qui tous ont donné une généreuse hospitalité aux exilés.

Malheureusement, pendant que tous se dévouaient à la tâche du combat contre les flammes, il leur devenait bientôt impossible de se tenir le moins en correspondance avec leurs familles, peut-être inquiètes, les communications télégraphiques et téléphoniques ne tardant pas à être brisées. Il serait impossible pour les journalistes d'enchaîner tous les incidents recueillis au cours de leur tournée par les débris en flammes.

Je veux les donner au hasard. M. R. P. Blair, de la "St. Maurice River Driving and Improvement Association", avait fait consigner dans ses caisses, samedi matin, pour \$2,000 de marchandises diverses. Le feu a tout consumé, sans même qu'il ait eu le temps de toucher à son stock.

"Ce fut M. Tourigny qui demanda officiellement des secours à Montréal, Québec, Grand-Mère et Shawinigan. Les trains spéciaux organisés pour la circonstance, arrivèrent à la gare de Trois-Rivières presque en même temps.

"Je dois à ces généreux sauveteurs", a dit M. le maire F. S. Tour-

LA RECONNAISSANCE

de toute notre ville. Quelques instants à peine après leur arrivée, ils parvenaient, avec nos propres pompiers, à maîtriser l'incendie. Sans eux, la ville entière serait rasée."

D'après M. le maire Tourigny, les assurances ne doivent pas être de plus d'un cinquième des pertes. On compte comme de grosses assurances celles de M. Panneton, de l'hô-



LE FEU A TROIS-RIVIERES — L'avenue Lavolette ravagée par l'incendie.

tel du Canada, qui, sur des pertes de \$25,000 ne retire que \$12,000; celles aussi de l'hôtel Dominion; pertes \$35,000 contre une assurance de \$12,000 à \$15,000. M. le maire n'a que des paroles de profonde reconnaissance à adresser aux commandants religieux en général et à tous les citoyens, pour le dévouement et la force d'âme dont ils ont fait preuve.

Le dévouement de M. le maire lui-même ne s'est pas démenti un seul instant au cours de cette dure épreuve. Ainsi, c'est lui qui a été le pre-

mier, hier soir même, à demander à Montréal des secours en vivres pour la population. Sa requête urgente a été approuvée, ce matin, par l'hon. Jacques Bureau et M. J. A. Tessier, M. P. P. On a cru un instant à une famine complète pour la ville, ce n'est qu'après plus de quarante heures de difficultés que les vivres arrivèrent.

Le contingent de Montréal a été encouragé à sa noble tâche par la présence de MM. les échevins Henri Meecher et Giroux, de MM. Gédéon Label, Le Lyburner, Chas. Lamoureux et autres citoyens désireux de se dévouer pour le salut des sinistrés.

Ceux-là surtout, que nous venons de nommer, ont mérité de la population de Trois-Rivières des tributs de reconnaissance que nous ne pouvons leur être refusés à leur départ d'ici. Tous sont venus rendre visite aux malheureux réfugiés chez les religieux, les religieuses, les citoyens de marque, entre autres M. Adolphe Gélinas, gouverneur du palais de justice, qui tous ont donné une généreuse hospitalité aux exilés.

Malheureusement, pendant que tous se dévouaient à la tâche du combat contre les flammes, il leur devenait bientôt impossible de se tenir le moins en correspondance avec leurs familles, peut-être inquiètes, les communications télégraphiques et téléphoniques ne tardant pas à être brisées. Il serait impossible pour les journalistes d'enchaîner tous les incidents recueillis au cours de leur tournée par les débris en flammes.

Je veux les donner au hasard. M. R. P. Blair, de la "St. Maurice River Driving and Improvement Association", avait fait consigner dans ses caisses, samedi matin, pour \$2,000 de marchandises diverses. Le feu a tout consumé, sans même qu'il ait eu le temps de toucher à son stock.

"Ce fut M. Tourigny qui demanda officiellement des secours à Montréal, Québec, Grand-Mère et Shawinigan. Les trains spéciaux organisés pour la circonstance, arrivèrent à la gare de Trois-Rivières presque en même temps.

"Je dois à ces généreux sauveteurs", a dit M. le maire F. S. Tour-

igny, "l'expression de la reconnaissance de toute notre ville. Quelques instants à peine après leur arrivée, ils parvenaient, avec nos propres pompiers, à maîtriser l'incendie. Sans eux, la ville entière serait rasée."

D'après M. le maire Tourigny, les assurances ne doivent pas être de plus d'un cinquième des pertes. On compte comme de grosses assurances celles de M. Panneton, de l'hô-

tel du Canada, qui, sur des pertes de \$25,000 ne retire que \$12,000; celles aussi de l'hôtel Dominion; pertes \$35,000 contre une assurance de \$12,000 à \$15,000. M. le maire n'a que des paroles de profonde reconnaissance à adresser aux commandants religieux en général et à tous les citoyens, pour le dévouement et la force d'âme dont ils ont fait preuve.

Le dévouement de M. le maire lui-même ne s'est pas démenti un seul instant au cours de cette dure épreuve. Ainsi, c'est lui qui a été le pre-

mier, hier soir même, à demander à Montréal des secours en vivres pour la population. Sa requête urgente a été approuvée, ce matin, par l'hon. Jacques Bureau et M. J. A. Tessier, M. P. P. On a cru un instant à une famine complète pour la ville, ce n'est qu'après plus de quarante heures de difficultés que les vivres arrivèrent.

Le contingent de Montréal a été encouragé à sa noble tâche par la présence de MM. les échevins Henri Meecher et Giroux, de MM. Gédéon Label, Le Lyburner, Chas. Lamoureux et autres citoyens désireux de se dévouer pour le salut des sinistrés.

Ceux-là surtout, que nous venons de nommer, ont mérité de la population de Trois-Rivières des tributs de reconnaissance que nous ne pouvons leur être refusés à leur départ d'ici. Tous sont venus rendre visite aux malheureux réfugiés chez les religieux, les religieuses, les citoyens de marque, entre autres M. Adolphe Gélinas, gouverneur du palais de justice, qui tous ont donné une généreuse hospitalité aux exilés.

Malheureusement, pendant que tous se dévouaient à la tâche du combat contre les flammes, il leur devenait bientôt impossible de se tenir le moins en correspondance avec leurs familles, peut-être inquiètes, les communications télégraphiques et téléphoniques ne tardant pas à être brisées. Il serait impossible pour les journalistes d'enchaîner tous les incidents recueillis au cours de leur tournée par les débris en flammes.

Je veux les donner au hasard. M. R. P. Blair, de la "St. Maurice River Driving and Improvement Association", avait fait consigner dans ses caisses, samedi matin, pour \$2,000 de marchandises diverses. Le feu a tout consumé, sans même qu'il ait eu le temps de toucher à son stock.

"Ce fut M. Tourigny qui demanda officiellement des secours à Montréal, Québec, Grand-Mère et Shawinigan. Les trains spéciaux organisés pour la circonstance, arrivèrent à la gare de Trois-Rivières presque en même temps.

"Je dois à ces généreux sauveteurs", a dit M. le maire F. S. Tour-

M. Art. Dufresne avait retardé pendant quelques temps le renouvellement de ses assurances sur l'hôtel Windsor. Or, hier, une heure à peine avant l'incendie, après avoir passé par les formalités d'usage, il recevait, des mains de M. Emile Turcotte, sa police d'assurance, laquelle lui donne plein droit au recouvrement de ses pertes.

Pour montrer combien peu, en général, toutefois, les assurances paient les dommages, disons que la maison Réal Lajoie ne retire que \$15,000 sur \$37,000, l'hôtel Dufresne \$25,000 sur \$42,000.

Pendant la nuit dernière, une foule de pompiers volontaires se sont offerts pour faire le service auprès du chef de Bellefeuille.

Les pompiers de Montréal, Québec, Grand-Mère et Shawinigan Falls sont restés à leurs postes, permettant ainsi à leurs confrères d'ici de se reposer.

Le chef de Bellefeuille nous raconte que jusqu'à l'établissement de l'aqueduc, ici, on avait eu à enregistrer parfois de graves conflagrations.

"Toutefois," a ajouté le chef, "jamais depuis une quinzaine d'années au moins nous n'avons eu à Trois-Rivières plus d'une maison incendiée à la fois.

En dépit du terrible caractère de la dernière conflagration, il n'y a eu que quelques pertes de vies, ni accidents graves.

Une femme du nom de Milot est morte pendant le feu, mais elle était malade depuis longtemps déjà. Frank Farmer, en descendant dans ses bras deux enfants, d'une maison en flammes, a fait une chute et s'est fracturé trois côtes.

Les deux bambins pour qui il s'était sacrifié n'ont souffert aucun mal. Cet incident s'est passé rue Lavolette.

Il n'y avait que trois pharmacies à Trois-Rivières; elles sont incendiées. Il ne reste plus aux blessés qu'à aller mendier, leurs pansements chez les révérends soeurs de la Providence, qui les leur accordent avec toute la générosité chrétienne qu'on leur connaît.

Ajoutons à cette liste des blessés MM. J. O. Brunelle et Fred. Palmer et Théo. Perron, jeunes gens actuellement à l'hôpital Saint-Joseph, heureusement non grièvement blessés.

VICTIME DU DESASTRE
Le photographe Leroux, un des artistes les mieux connus de la province de Québec, qui est des sinistrés, est aujourd'hui mourant des suites de la commotion nerveuse qu'il a ressentie à la nouvelle de la conflagration.

LES SUCCURSALES DE BANQUE
On nous informe que des dévotionnelles, de Québec, d'Hochebourg et Nationale, à Trois-Rivières, seront ouvertes au public, où les déposants pourront transférer les fonds de leur habitude. Le public peut être rassuré quant aux fonds qui étaient en possession de ces banques au moment du terrible désastre.

SYMPATHIES D'OTTAWA
Ottawa, Ont., 23 — Les affligés de Trois-Rivières, à la suite de la conflagration d'hier possèdent la plus entière sympathie des citoyens de la capitale et de Hull qui se rappellent les désastres du même genre qui ont causé tant de pertes il y a quelques années. L'archevêque du diocèse d'Ottawa, actuellement à Québec, a envoyé ses sympathies à la population de Trois-Rivières au nom de ses ouailles. L'honorable M. Bureau a écrit la triste nouvelle pendant la séance des Communes et est parti par le premier train pour Trois-Rivières.

LUGUBRE NOUVELLE
Comme nous le disons plus haut, la première nouvelle du matin en fut une bien lugubre. C'est celle de la mort d'un citoyen de cette ville, M. J. Raoul Métivier, charretier, à l'emport du Pacifique Canadien, qui a été écrasé à mort ce matin, sous l'effondrement d'un pan de muraille en briques rue du Platon. Le pauvre infortuné passait comme curieux à travers les ruines, lorsque soudain des masses de débris calcinés s'abattirent sur sa tête, lui infligeant une double fracture du crâne. L'enquête n'a pas encore eu lieu.

Il devait y avoir des élections municipales, ici, dans quelques jours, la nomination en étant fixée au 6 juillet. On se demande maintenant où seront établis les "polls".

Une des grandes pertes pour la ville, c'est celle de l'hôtel Dufresne si bien connu par toute la province, par tout le pays même.

C'est dans ce quartier que les dommages se sont surtout fait sentir après que les flammes eussent franchi un district où les habitants — rue Badaeux — avaient orné les fenêtres de leurs demeures de crucifix et de statues, comme protection contre la conflagration.

A l'heure où je termine mon rapport, ce qui reste de la ville est encore tout couvert de fumée et ce sont des étincelles fallacieuses sans cesse des brassiers.

A l'assemblée tenue ce matin, sous la présidence de Mgr Cloutier, il a d'abord été annoncé que les soeurs Ursulines mettaient une de leurs maisons entièrement à la disposition des sinistrés.

Mgr Cloutier a offert ses sympathies aux victimes de l'incendie puis MM. Bureau et Tessier après un discours ému de M. le maire ont promis l'aide des gouvernements fédéral et provincial, aussitôt que les besoins de la population seront connus.

LA TRISTE NOUVELLE A QUEBEC
(Du correspondant régulier de la PRESSE)
Québec, 23.
L'immense conflagration de Trois-Rivières a surpris tous les esprits. La nouvelle a été d'autant plus douloureuse que nous avions à Québec environ trois cents personnes de la cité trifluvienne qui étaient venues prendre part aux fêtes de Laval et de la St-Jean-Baptiste.

Inutile d'ajouter qu' aussitôt que les bulletins eurent été affichés l'effroyable nouvelle, que les bureaux de la "Presse", à Québec, furent envahis par des centaines de personnes. Les uns nous demandant si leur demeure était la proie des flammes, d'autres, des mères, celles-là s'enquerraient avec anxiété, s'il y avait ou des pertes de vie, car elles avaient laissé à la maison, des pauvres petits sous la garde de parents.

Enfin nos fêtes qui s'annonçaient pour être si brillantes ont eu leur note triste et il faisait peine à voir, lorsque le chef Trudel vint annoncer la terrible nouvelle à l'évêque de Trois-Rivières qui se tenait sur l'estrade en face du Monument La-

val et qui causait tranquillement avec d'autres évêques.

Le vénérable évêque quand il eut appris la nouvelle se mit la main sur les yeux et pleura. Toute la population de Québec sympathisa avec la population de Trois-Rivières et nombreux sont les télégrammes de sympathie expédiés à Trois-Rivières.

On comprend facilement que nous n'avons pu nous procurer toutes ces dépêches, car, en raison des fêtes, nous ne pouvions rencontrer les membres du clergé.

L'hon. M. Gouin qui marchait dans la procession de la St-Jean-Baptiste ce matin, en passant devant nos bureaux, appela notre correspondant pour lui demander d'autres détails et nous lui avons donné la longue dépêche télégraphique que vous nous avez envoyée ce matin de bonne heure.

Le premier ministre nous a exprimé sa tristesse pour un si grand malheur et de plus nous a dit qu'au conseil des ministres, cet après-midi, on décidera quelle aide enverra le gouvernement provincial aux sinistrés.

Le maire Gréneau, de son côté, a envoyé un message de sympathie au maire Tourigny, lui disant combien les citoyens de Québec étaient affligés de la terrible conflagration et il terminait cette dépêche en disant: "Pouvons-nous vous aider de quelque façon?"

Son Honneur le lieutenant-gouverneur, qui ne vient que d'arriver à Québec, a envoyé, lui aussi ses sympathies à la ville de Trois-Rivières, ainsi que tous les évêques qui sont à Québec actuellement.

Mgr Cloutier est parti hier soir, pour Trois-Rivières avec la plupart de ses ouailles anxieuses d'arriver à leur demeure ne sachant pas encore si chacun d'eux allait retrouver son foyer désolé.

MES AGES SYMPATHIQUES RECUS DE PARTOUT
Trois-Rivières, Qué., 23. — Des centaines de messages de sympathie sont reçues par les autorités civiles et religieuses de Trois-Rivières, à l'occasion de l'incendie. Sir L. A. Jetté dit à Mgr F. X. Cloutier, Trois-Rivières. "Sympathies profondes en face du malheur qui vous frappe." (L. A. Jetté).

L'hon. Lomer Gouin a parlé dans le même sens, promettant en outre de venir en aide aux sinistrés au nom de la province. Les hon. L. P. Brodier, ministre de la Marine et Whitney, premier ministre d'Ontario, ont ajouté leurs sympathies à une foule d'autres.

DEPART DES POMPIERS DE QUEBEC
(Du correspondant régulier de la PRESSE)
Québec, 23. — Vers midi 25, hier, un appel désespéré, venant de Trois-Rivières, appelait nos pompiers "à feu".

Ceux-ci ne furent pas lents à s'organiser et à répondre. Ils se mirent en train, sortirent une pompe à vapeur et les accessoires, trouver des hommes disponibles, cela ne se fait pas en une minute, si bien que ce n'est qu'à 2 heures 10 que nos pompiers partirent en train spécial pour la cité trifluvienne.

Le capitaine Louis Talbot, de la caserne No 3, avait avec lui les dix hommes dont les noms suivent: Philippe Bourret, de la caserne No 3; Roméo Lemay, de la caserne No 3; Harry Donnelly, de la caserne No 3; Georges Savard, mécanicien, de la caserne No 5; Joseph Paré, de la caserne No 5; Joseph Labrecque, de la caserne No 4; Auguste Desrochers, de la caserne No 4; "Paddy" Donnelly, de la caserne No 1; et Jérémie Fortin, de la caserne No 7.

Ils avaient avec eux la pompe à vapeur et deux dévidoirs du poste No 5.

40 FAMILLES SUR LE PAVE
Port Chester, N. Y., 23 — Un violent incendie qui pendant plus de deux heures a défilé le travail des pompiers a causé pour près de \$500,000 de pertes ici, hier après-midi.

Le feu prit naissance dans l'écurie de l'abbé de Burns puis s'étendit à la distillerie de l'établissement de la Bordens Condensed Milk Co., etc., détruisant un pâté de maisons qui s'élevaient sur une superficie de 40 familles, qui se trouvent réduites à la plus grande misère.

TADOUSSAC EST SALUBRE
La Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario fait la déclaration suivante au sujet de rapports de maladie à Tadoussac.

"Vu certains rapports malicieux qui circulent au sujet de l'existence de la diphtérie à Tadoussac la Compagnie croit de l'intérêt de tous de faire un rapport non équivoque des faits.

Il n'y a pas de diphtérie à Tadoussac et il n'y en a pas eu depuis des semaines. Les premiers cas de diphtérie ont été constatés à Tadoussac par les autorités municipales ainsi que la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario, concentrant immédiatement leurs efforts pour les enrayer, ce qui eut lieu.

Non satisfait de ces précautions le Bureau d'Hygiène Provincial a été averti, et il exerce une étroite surveillance, bien que ce soit à peine nécessaire maintenant.

Il devrait être parfaitement compris qu'il n'y a actuellement aucune maladie à Tadoussac et que la localité est absolument salubre."

F. PERCY SMITH, Secrétaire, Cie de Nav. Richelieu et Ontario, 22 juin, 1908.

AVIS
Les élèves qui ont réussi aux examens de l'Académie de sinistres de Québec pourront avoir leur diplôme en s'adressant demain, entre midi et 2 heures, chez le secrétaire-adjoint, M. V. Pelletier, 23 rue Mansfield.

MORT DE PETER KAUFMANN
A Ardsley Heights, N. Y., est mort, vendredi, Peter Kaufmann, de la Montreal Brewing Company. M. Kaufmann, âgé de 40 ans, était depuis une douzaine d'années, au service de cette compagnie à titre de brasseur et il faisait aussi partie du bureau des directeurs. Il y a quelques mois il était frappé de paralysie, mais pendant un temps on entretenait des espérances de guérison. A la suite d'une rechute, cependant, la fin est venue presque inattendue. M. Kaufmann laisse une femme et une jeune fille.

LES SYRIENS COLONISATEURS

M. Farah Antone, journaliste de New York, voudrait diriger ses compatriotes

DANS CETTE VOIE

Il est en route pour Ottawa, où il doit rencontrer le ministre de l'Intérieur à ce sujet.

UNE INTERVIEW

Hier après-midi, nous recevions la visite d'un journaliste syrien, M. Farah Antone, de New York.

M. Antone est l'éditeur de "Al-Jamiat", journal bi-hebdomadaire, en même temps que magazine bi-mensuel, consacré à grouper les intérêts des colonies syriennes et arabes répandues sur le continent américain.

Outre que M. Antone est un lettré de première force, il faut encore dire de lui que c'est un linguiste de haute distinction. C'est dans le plus haut degré le langage le mieux soigné qu'il soit possible d'entendre que M. Antone ouvre la conversation.

Le distingué visiteur nous a été présenté par M. le Dr Malouf, de la rue Laguchetière. On sait quel profond intérêt porte le Docteur à promouvoir ce qui peut devenir un bien-être pour ses compatriotes, nous n'hésiterons donc pas sur les mérites de celui-ci pour parler plus longuement de la mission de M. Antone au Canada.

"Il y a environ un mois et demi que j'ai quitté New York", dit-il, "et j'ai depuis visité divers endroits du Connecticut, du Massachusetts, du Rhode Island et du Maine, rencontrant mes compatriotes. Et je puis affirmer de suite qu'un grand mouvement agricole est à se produire dans la colonie syrienne des Etats-Unis. Mais comme les terres deviennent de plus en plus rares, de plus en plus difficiles à obtenir pour le colon dans la République voisine, mes yeux se sont tournés vers ces lots de terre, donnés à de si excellentes conditions par votre gouvernement. C'est dans le but d'obtenir, pour mes compatriotes, ces avantages exceptionnels, si largement offerts, que je me suis décidé à venir au Canada.

"Mon grand but est de faire des Syriens possédant quelques capitaux, des cultivateurs à l'aise au lieu de commerçants qui risquent trop souvent un avoir péniblement amassé.

"Jusqu'ici j'ai rencontré le meilleur et le plus encourageant appui que l'on puisse désirer de la part de mes compatriotes des Etats-Unis. Plusieurs ont pris des terres, des vignobles, etc. et leur culture rapporte à merveille. Je voudrais que les Syriens, qui sont au Canada, prennent eux aussi le chemin de la ferme. Je suis heureux d'affirmer que je constate déjà un enthousiasme que je n'avais pas même osé espérer, du côté de la colonie syrienne de Montréal tout spécialement.

"Je n'ai aucun doute que si mes compatriotes trouvent de la part du gouvernement canadien un appui ferme et constant, on ne voit avant peu d'années des colons en moyen, honnêtes et laborieux, défricher la terre canadienne et lui faire rendre d'abondantes moissons.

"Je pars ce soir, pour Ottawa, afin d'y rencontrer le ministre de l'Intérieur et de me concerter avec lui sur les meilleurs moyens à prendre pour arriver plus sûrement au but proposé." "Mes compatriotes ont déjà fait leurs preuves ailleurs et je ne doute pas qu'ils continueront ici à ne pas se montrer au-dessous de leur réputation d'hommes paisibles assimilables et bons travailleurs."

M. le Dr Malouf nous a alors appris ce que l'humilité de M. Antone nous avait caché.

Le journaliste visiteur est un Syrien-Egyptien, âgé de 32 ans, versé dans le bas-âge à l'étude de la littérature. Les principaux chefs-d'œuvre des grands écrivains français ont été traduits par lui dans le plus pur arabe. L'espace nous manque pour citer des noms. Nous rappellerons seulement un trait qui révèle le journaliste combattif qu'est M. Antone, en mentionnant cette fameuse discussion survenue en ces dernières années, sur "Averroès et d'Averroès", entre "Al-Yammat" et Mohammed Abdou, le plus grand savant de l'Islam.

On sait que "Al-Yammat" remporta une victoire complète dans la défense de ses opinions.

Et comme nous demandions à M. Antone s'il aimait le Canada, et particulièrement Montréal: "Sans doute", répondit-il, et si les Syriens des Etats-Unis sont contents du Gouvernement qui les dirige, je puis affirmer que mes compatriotes seraient fort bien reçus ici. Je trouve Montréal superbe et très hospitalière."

Une fête en l'honneur de M. Antone sera donnée par la colonie syrienne de Montréal, au retour du journaliste d'Ottawa.

Nous en parlerons.

IL TOMBE SOUS UN ROULEAU

(Du correspondant régulier de la PRESSE) Upton, 23. — M. Norbert Hébert, âgé de 74 ans a été victime d'un assez grave accident. Il était à niveler un terrain, chez son gendre, M. A. Mesnard, au moyen d'un lourd rouleau.

La scierie de M. A. Tanguay fut sérieusement menacée. Le feu fut si rapide et si violent qu'à peu près rien du contenu des maisons ne put être sauvé. Une chaîne de volontaires se passant de main à main des seaux remplis de eau le beaucoup contribua à combattre l'élément destructeur.

Il était 1.25 hrs après minuit, lorsque le message téléphonique du maire Tanguay arriva à Sherbrooke. Sur l'ordre de M. le procureur et du président du comité du feu, la pompe à vapeur et une bonne quantité de boyaux à incendie étaient prêt à partir par le chemin de fer, lorsque l'ordre fut contremandé.

Nous assistons, cette semaine, chez Quimet, à deux des délices des amateurs de grand art. C'est Néron et l'Incendie de Rome, de Quo Vadis, une merveille de mise en scène, et Béatrice Cenci. Ces deux œuvres sont étonnantes et abondamment applaudies.

Un drame au Tyrol; le châtiment des bandits, le duel à la dynamite; les mésaventures d'un héros; musique et poésie; un double suicide, etc. Quant au programme musical, il est superbe et élevant. Nous profitons de la circonstance pour féliciter Quimet des concerts qu'il nous sert chaque semaine. Le duo de la Coupe d'Or de Thui, de Diaz, enlevé par M. Ocellier et Daberty, est certainement un véritable régal musical. La petite Augustine se fait applaudir à outrance en chantant le plus gracieusement du monde: "Why don't they play with me?" "Zozo". Harman, — rien qu'à le voir on rit — aussi se tend-t-on quand il aborde "La sauteuse et le sauteux" et "Ayez pitié d'elle". Puis, il y a Dubouche qui dans "Allé, central" — chanson illustrée qui obtient un grand succès. M. Laroche a complètement renouvelé son programme d'orchestre.



Chanson du Lundi Matin de Tante Drudge

C'est avec le Fels-Naptha que je fais mon lavage. J'ai du temps à perdre. Car pendant que mon linge trempe, Je suis sans inquiétude

Pour laver les planchers, nettoyer la maison et laver la vaisselle le savon Fels-Naptha est aussi supérieur que pour laver le linge. Il possède tous les avantages des autres savons — il en a même beaucoup qu'on ne trouve pas chez les autres.

Par exemple, il blanchit le plancher tout en le nettoyant; enlève la saleté du bois franc verni sans faire le moindre dommage, nettoie les peintures et redonne leurs couleurs aux pré-lards et linoléums; et pour tout cela vous servez d'un linge au lieu d'une brosse à plancher. C'est préférable, n'est-ce pas? Il fera disparaître la graisse et les taches des tapis et des rugs tout aussi bien que le ferait un nettoyeur de profession. Il fera même disparaître les taches de sang — ce qu'il y a de plus difficile à enlever avec les savons.

Les directions complètes sur la manière de se servir du Fels-Naptha sont imprimées sur l'enveloppe rouge et verte.

Bière pour la St Jean-Baptiste

MONTREAL BREWING & Co.

"The Beer that makes Milwaukee Jealous"

Grandes Bouteilles (Vichy)
de nouveau sur le marché.

CHAQUE GOUTTE EST AUSSI CLAIRE QUE LE CRISTAL.

BURNETT'S GIN

"Est le Meilleur Gin Sec"

COMMON SENSE

Les rais, les souris, les coqueurs, les punaises, les mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co., Toronto, Canada. 101-4

INGENDIE A WEEDON

Sherbrooke, 23 — Dans la nuit de jeudi à vendredi, l'important village de Weedon a été menacé de destruction complète par le feu. Bien que ce malheur ne soit pas arrivé, une conflagration énorme a jeté la crainte dans tous les esprits. L'hôtel, les granges et la résidence privée de M. Bernier, ainsi que le magasin de M. N. Beaudry, ont été détruits par l'élément destructeur.

Aux cris d'alarmes, tout le village était debout. M. le maire Tanguay téléphona à Sherbrooke pour demander assistance. Un peu plus tard, le contremandant l'ordre en dit terrain, chez son gendre, M. A. Mesnard, au moyen d'un lourd rouleau.

UN AVIS A NOS EXPORTATEURS

Les commissaires du Port de Montréal attirent l'attention des exportateurs sur la clause suivante de la loi No 139 qui a été mise en force depuis août 1907:

"Les frais de quaiage sur les marchandises exportées sont payables à la date et à la manière indiquée dans le contrat de quaiage non payé dans le dit délai sera sujet à une charge additionnelle de 25 pour cent, des frais fixés auparavant."

"Les commissaires ne seront tenus en aucune circonstance de faire des réclamations pour frais additionnels sur quaiage non payés, avant le délai sanctionné."

Henry Morgan & Co Limited

Mercredi, le 24 Juin

Vente Extraordinaire de Services à Diner

COMME SUIV :

- Services de 97 articles, en semi-porcelaine, valant \$7.00 \$6.00
- Services de 96 pièces, en semi-porcelaine de Furnival, valant \$10.00... \$7.00
- Services de 113 articles, en semi-porcelaine de Furnival, valant \$18.50 \$12.00
- Services de 97 articles, en semi-porcelaine Doulton, valant \$16.00..... \$10.00
- Services de 116 articles, en semi-porcelaine de Furnival, valant \$24.50 (bord doré).... \$16.50
- Services Grintley de 97 articles, décoration de Limoges, valant \$18.50 \$13.50
- Services de 105 pièces, en porcelaine de Limoges, jolie décoration, valant \$30.00... \$20.00
- Services de 112 pièces, en porcelaine de Limoges, blanc et or, valant \$45.00..... \$25.00
- Services de 115 pièces en porcelaine Silisium de Booth, valant \$35.00..... \$30.00
- Services de 118 pièces, en porcelaine Silisium de Booth, bande rouge, bord doré, valant \$80.00..... \$45.00

Vente Spéciale de Rugs en Fibre

(3ème Etage)

COMME SUIV :

- 1 pd, 6 pex x 2 pds, 6 pex, valant \$.70 pour... \$.25
- 3 pds, 0 pex x 6 pds, 0 pex, valant \$ 3.00, pour... \$1.25
- 4 pds, 0 pex x 7 pds, 7 pex, valant \$ 6.00, pour... \$3.50
- 6 pds, 0 pex x 9 pds, 0 pex, valant \$ 9.50, pour... \$4.50
- 7 pds, 6 pex x 10 pds, 6 pex, valant \$13.50, pour... \$6.50
- 8 pds, 3 pex x 10 pds, 6 pex, valant \$14.00, pour... \$6.50
- 9 pds, 0 pex x 12 pds, 0 pex, valant \$16.50, pour... \$8.00

Le Rayon de la Quincaillerie

Grandes Occasions pour Demain

- Ciseaux nickelés, convenables pour la cuisine et le jardin A 15c la paire.
- Canards émaillés, sans soudure, intérieur blanc, très convenables pour la campagne, prix antérieurs \$1.25, \$1.50 et \$1.57. A 84c, \$1.00 et \$1.17.
- Epoussettes à rampes d'escaliers, manches en bois dur, les mieux faites, balais pour cour et écurie, la meilleure marque anglaise, prix antérieur \$1.25..... A 75c

Le Rayon des Couvre-pieds

Annonce deux offres à bas prix

- Qu'il ne peut faire que grâce à un achat spécial, comprenant 60 ébredons, recouverts de beau sateen, grandeurs 5 x 6 et 6 x 6, ordinairement vendus \$8.00 et \$8.25. A \$5.95 chacun.
- 20 ébredons, recouverts de très beau tissu, ordinairement vendus \$9.50 A \$6.95

Colonial Bourse Montreal

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

LE QUINMETOSCOPE

Nous assistons, cette semaine, chez Quimet, à deux des délices des amateurs de grand art. C'est Néron et l'Incendie de Rome, de Quo Vadis, une merveille de mise en scène, et Béatrice Cenci. Ces deux œuvres sont étonnantes et abondamment applaudies.

AU PARC SOMMER

On a commencé, hier, au Parc Sommer, la cinquième semaine de la saison d'été, sous les meilleurs auspices. Température idéale, et nombreux auditeurs aux deux représentations, après-midi et soir. Le programme, cette semaine, comprend plusieurs numéros très intéressants.

Les deux Lajess homme et femme, acrobates et contortionnistes sur nouveaux, nous donnent tout à fait du nouveau. Ils font preuve d'une souplesse et d'une activité remarquables. Sur les trois barres horizontales, les frères Castelloni ont une excellente représentation d'agilité et d'équilibre. Ils y font entrer la note comique qui produit toujours son effet. Ils ont été applaudis à maintes reprises.

Henry Morgan & Co Limited

Mercredi, le 24 Juin

Trois Ventes Spéciales

AU RAYON DU COTON

Une ligne de coton blanc anglais, 36 pouces de large, en pièces de 10 verges, valeur \$1.65. A \$1.25 la pièce.

Aussi une ligne de 42 pouces de large. Régulier \$2.00..... A \$1.40 la pièce.

Coton "Indian Head" fini toile irlandaise, spécialement approprié pour Costumes, Jupes, Blouses, etc.

Splendide valeur à 15c, 18c et 20c la verge.

Rayon des Etoffes à Robes Noires

Une Offre Très Extraordinaire

Une vente de 400 verges de Riches Grenadines Noires, Eoliennes, Voiles à Fleur. Marchandises légères. Prix de vente primitifs, 90c à \$1.50. Pour..... 69c la verge.

Rayon de la Broderie

Vente de Robes en Toile Brodées (20 seulement) à exactement le 1/2 des prix primitifs.

La qualité de ces marchandises n'a pas été surfaite.

- Valeurs de \$14.00 pour \$7.00
- Valeurs de \$18.00 pour \$9.00
- Valeurs de \$15.00 pour \$7.50
- Valeurs de \$20.00 pour \$10.00
- Valeurs de \$22.00 pour \$11.00

Le Rayon des Manteaux

Vente de 125 Robes en Guingan, Voile, Mouseline, Pongé et Soie, pour Dames. Valeurs de \$6.50 à \$75.00. De \$3.50 à \$25.00

Nous venons de recevoir des Costumes de Bain dans les nuances et les styles les plus nouveaux pour Dames, Demoiselles et Enfants.

Vente de 100 Complets Norfolk pour Garçonnetts

Rayon des Vêtements Prêts à Mettre pour Hommes

- En Homespun et Oxford, nuances pâles, points 25 à 33. Prix primitifs \$6.50 à \$7.50..... A \$3.75
- Blouses de Garçonnetts de 9 à 14 ans. Valeurs de 90c à \$1.50..... A Moitié Prix.

Rayon des Vêtements sur Commande pour Hommes

NOUS METTRONS EN VENTE

Mercredi et Jeudi, 24 et 25 Juin

Une ligne spécialement choisie de Worsted, Cheviote de Fantaisie et Tweed Ecosais à Costumes supérieurs.

On en fera des vêtements sur commande dans le meilleur style et le meilleur fini, par des ouvriers de première classe. Le prix ordinaire est de \$35.00..... Prix Spécial \$25.00 (Qualité générale et ajustement garantis).

Vestes de fantaisie (faits sur commande.) Prix primitif \$9.00..... A \$5.00

Colonial Bourse Montreal

PARISIANA

Parisiana va de succès en succès et le programme de cette semaine a fait sauter le comble. Dans un théâtre confortable et d'une fraîcheur remarquable nous assistons au plus agréable spectacle varié que l'on puisse rêver.

"Sous une guêpière", comédie des plus amusantes, est enlevée avec brio et entrain, c'est un éclat de rire d'un bout à l'autre.

Beaudoin, arrivé hier. Le brave marin qui, pendant 62 ans a risqué maintes fois sa vie au cours de lointains voyages, était âgé de 83 ans. Son nom était synonyme d'honneur, de dévouement et sa carrière peut être donnée en exemple, aux jeunes navigateurs.

Le capitaine Beaudoin était veuf, depuis un grand nombre d'années. Il laisse, pour le plaisir, cinq enfants: Sœur St Michel, de la Congrégation Saint-Joseph, au Kansas; le capitaine Taschereau Beaudoin, MM. Désiré et William Beaudoin et Mlle Alice Beaudoin.

A la famille en deuil, la "Presse" offre ses condoléances.

GRADUE AVEC SUCCES

Nous apprenons de Boston que M. Lucien H. LaRue vient d'obtenir son diplôme après avoir passé avec succès ses examens au "Boston Commercial College".

FEU LE CAPITAINE

F. X. BEAUDOIN

La paroisse de Saint-Michel de Beaudoin, vient de perdre un bon citoyen, par la mort du capitaine F. X.

M. Lucien H. LaRue est le fils de M. C. A. LaRue, arpenteur de Beauce.



CLOTURE BLANCHE SUPERIEURE DE PAGE

Hauteur ordinaire de 3 pied à 18 cents le pied linéaire. D'autres hauteurs en proportion.

THE PAGE WIRE FENCE CO., LTD., 505-517 rue Notre-Dame Ouest, Montréal

TEMPERATURE

Beau et chaud. Demain, pluie avec orages électriques. Montréal, 23 Juin 1908. Température — Bulletin d'après le baromètre de Heann et Harrison, 10-11 rue Notre-Dame Est.

AVIS AUX ANNONCEURS

DEMAIN, fête de la Saint-Jean-Baptiste, La "Presse" sera publiée à midi. Nous prions donc nos annonceurs de nous faire tenir leurs copies d'annonces ce soir avant 4 heures.

POUR LE CONSERVATOIRE

Monsieur Jules Helbronner, rédacteur en chef de la "Presse", Chevalier de la Légion d'Honneur, président de l'Union Nationale Française, a bien voulu, sur la demande de M. Eugène Lassalle, accepter une des présidences d'honneur du Conservatoire.

ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE

Une assemblée des présidents de toutes les sections de la division Est aura lieu ce soir à huit heures au No 545 rue Plessis.

UN BANQUET A M. JEREMIE DECARIE

Tous les libéraux du comté d'Hochebourg, dont les principaux chefs étaient hier réunis, ont décidé d'offrir un banquet à leur député.

NOUVEAU DOCTEUR

M. le chanoine G. Dauth, vice-recteur de l'Université Laval, à Montréal, a été nommé docteur de l'Université, à l'occasion de la collation des diplômes, dimanche soir.

MONSIEUR LAFLAMME

M. Laflamme de l'Université Laval à Québec, est en ce moment à Montréal, l'hôte de messieurs de Saint-Sulpice, au Séminaire Notre-Dame. Le distingué prélat est venu en notre ville présider aux examens à l'Université Laval.

Sympathies de la "Presse"

L'honorable M. Berthiaume a adressé à Son Honneur le Maire Tourigny, la dépêche suivante :

Montréal, 23 Juin 1908. M. F. S. TOURIGNY, C. R., Maire de Trois-Rivières.

La "Presse" offre ses sympathies à la population Trifluvienne dans l'immense malheur qui vient de la frapper si lourdement.

Elle ne doute pas que le dévouement civique des principaux citoyens de la ville saura faire face au désastre, et qu'au découragement de la première heure chez la population succèdera l'énergique volonté de refaire belle et prospère la cité Trifluvienne.

La "Presse" met à votre disposition et à la disposition de vos concitoyens sa grande publicité pour tout appel au secours en faveur des sinistrés.

T. BERTHIAUME.

AU COMMERCE DE TROIS-RIVIERES

Vu la grande calamité qui vient de fondre si inopinément sur les maisons de commerce de Trois-Rivières, la "Presse" offre aux marchands de la ville incendiée d'annoncer gratuitement la reprise de leurs affaires. Ils n'auront qu'à nous avertir, au moment voulu.

MORT DE MRE L. P. E. CREPEAU

Arthabaskaville, 23 — Mre Louis Philippe Eugène Crépeau, avocat, conseil du Roi et membre du Conseil de l'Instruction Publique, est décédé en cette ville la nuit dernière, à l'âge de 65 ans et 4 mois, après une maladie de deux semaines.



deux semaines. M. Crépeau était un des plus brillants avocats de cette province. Le barreau perd en lui une de ses belles lumières. Il avait été bâtonnier du barreau d'Arthabaska, pendant plusieurs années.

NOS POMPIERS A TROIS-RIVIERES

A midi, aujourd'hui, le chef Benoit n'avait encore reçu aucune nouvelle du chef-adjoint Tremblay, sauf ce qu'en ont publié les journaux.

LES SYMPATHIES DE MONTREAL

Le maire suppléant, M. l'échevin N. Lapointe, a envoyé ce matin le télégramme suivant au maire des Trois-Rivières.

MONSIEUR LAFLAMME

M. Laflamme de l'Université Laval à Québec, est en ce moment à Montréal, l'hôte de messieurs de Saint-Sulpice, au Séminaire Notre-Dame.

LA "PRESSE" I VOTE

CONCOURS DE L'EXCURSION QUEBEC-SAGUENAY

Ce coupon peut être échangé pour un coupon de vote dans ce concours, si on le présente par paquets de dix, vingt-cinq ou cent, aux bureaux de la "Presse".

Compagnie de Publication de la "Presse", Montréal. 23 Juin 1908.

UNE OPPORTUNITE SUPERBE ET UNIQUE FIN TRAGIQUE D'UN PRETRE

Notre concours Québec-Saguenay fait bouler de neige et la sortie des élèves des écoles, des couvents et des collèges, est une superbe occasion pour faire s'augmenter le nombre déjà considérable des concurrents.

Pour ceux de nos lecteurs à qui il aurait pu arriver de ne pas lire ce que nous écrivions hier au sujet de notre concours Québec-Saguenay, nous croyons opportun de le publier de nouveau.

Les deux maisons de commerce les mieux connues et les plus recherchées pour ces achats sont certainement les magasins à rayons de Scroggie et de Dupuis Frères.

LES VACANCES Les élèves des écoles, des collèges et des couvents viennent de rentrer dans leurs familles. Il va falloir habiller à neuf tout ce petit monde pour les vacances, renouveler les mille et les petits objets nécessaires à compléter la toilette des petites filles et des petits garçons pour leur permettre de bien figurer propres et bien mis dans les différentes sorties, excursions, voyages, etc., qu'ils auront à faire pendant les deux mois qui vont suivre.

UN DESASTREUX EBOULEMENT

La berge du canal s'effondre à Cornwall et emporte le pont de l'Ottawa et New York. — La navigation, les services des tramways et de l'éclairage sont interrompus pour plusieurs semaines.

LE DEPIT DES APACHES

M. Euclide Gratton est salué par une véritable fusillade, hier soir, de la part de deux bandits, qui étaient en embuscade à Blue Bonnets. — Légère blessure.

LA REPRISE DES DEBATS

On a commencé ce matin l'enquête dans l'affaire de la banque de Saint-Jean. — Plusieurs témoins sont interrogés.

PLUIE DE CENDRES

Le vent violent qui soufflait hier aux Trois-Rivières, activé par l'expansion atmosphérique due à la chaleur de l'incendie, a charrié les cendres au loin dans les campagnes environnantes sur lesquelles elles sont tombées en pluie fine et grise.

UN SINISTRE A MANDEVILLE

Un violent incendie a détruit, jeudi matin, la fromagerie de M. Henry Bergeron, cultivateur de St-Charles de Mandeville, et plusieurs cordes de bois qui se trouvaient dans la cour.

LA REPRISE DES DEBATS

On a commencé ce matin l'enquête dans l'affaire de la banque de Saint-Jean. — Plusieurs témoins sont interrogés.

PLUIE DE CENDRES

Le vent violent qui soufflait hier aux Trois-Rivières, activé par l'expansion atmosphérique due à la chaleur de l'incendie, a charrié les cendres au loin dans les campagnes environnantes sur lesquelles elles sont tombées en pluie fine et grise.

UN SINISTRE A MANDEVILLE

Un violent incendie a détruit, jeudi matin, la fromagerie de M. Henry Bergeron, cultivateur de St-Charles de Mandeville, et plusieurs cordes de bois qui se trouvaient dans la cour.

FIN TRAGIQUE D'UN PRETRE

M. l'abbé Emile Léger, secrétaire de Mgr Emond, se noie hier à

PORT LEWIS

(Du correspondant régulier de la PRESSE) Valleyfield, 23 — On vient d'apprendre la mort tragique du secrétaire particulier de Mgr Emond, M. l'abbé Emile Léger, qui s'est noyé hier après-midi, à Port Lewis, où se situe la villa épiscopale.

En l'absence de Mgr Emond, qui est allé à Québec assister aux fêtes de Mgr de Laval, M. l'abbé Léger, voulant prendre quelques jours de repos, s'était rendu hier avec deux de ses amis à la maison d'été de l'évêché.

On suppose qu'en prenant un bain il a été pris subitement de crampes qui auraient paralysé ses mouvements, et qu'il s'est ainsi noyé sans que l'on entende ses appels au secours.

MM. BLUMENTHAL

Ce n'est pas, comme nous l'annoncions hier, M. A. Blumenthal, mais la maison G. S. Blumenthal et Fils, Limited, qui a fait l'acquisition de la bâtisse occupée par M. Desjardins.

NAISSANCES

PINSONNEAULT — A Montréal, le 14 juin 1908, au No 24 rue Brebeuf, l'auteur de M. E. Pinsonneault, secrétaire-trésorier des commissaires d'école de Saint-Gabriel, le 7 septembre, une fille, baptisée Josephine-Charlotte, par son père et son oncle, M. et Mme O. Daigneault, de Hull, grands-parents de l'enfant.

MARIAGES

GRANT-ROUTH — A l'église Saint-Patrice, par le Rév. Père Doyle, S. J., le 22 juin 1908, James Wallace Grant, fils de M. Georges Grant, à Marie-Bianche, fille de M. F. A. Routh.

DECES

CHOQUETTE — A Montréal, le 22 juin 1908, à l'âge de 75 ans, Monsieur Charles Choquette. Le service sera chanté mercredi, le 23, à 8 heures. Le convoi funéraire partira de la maison de M. Choquette, No 145 rue Fulham, à 8 heures, pour se rendre au cimetière des Soeurs de la Providence, à la Longue-Pointe, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES

GARHEP — En cette ville, le 23 juin 1908, à l'âge de 45 ans, 2 mois et 15 jours, Monsieur Lyrich, Les funérailles auront lieu jeudi, le 25 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son épouse, No 539 rue Visitation, à 8 heures, pour se rendre à la chapelle de la Sainte-Croix, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES

LYNCH — A la Pointe Saint-Charles, le 22 juin 1908, à l'âge de 75 ans et 23 jours, Monsieur Lynch. Les funérailles auront lieu jeudi, le 25 du courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 16 rue Soufflard, à 2 1/2 heures, pour se rendre à l'église Saint-Charles, et de là au cimetière de la Pointe des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES

LYNCH — A la Pointe Saint-Charles, le 22 juin 1908, à l'âge de 75 ans et 23 jours, Monsieur Lynch. Les funérailles auront lieu jeudi, le 25 du courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 16 rue Soufflard, à 2 1/2 heures, pour se rendre à l'église Saint-Charles, et de là au cimetière de la Pointe des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES

LYNCH — A la Pointe Saint-Charles, le 22 juin 1908, à l'âge de 75 ans et 23 jours, Monsieur Lynch. Les funérailles auront lieu jeudi, le 25 du courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 16 rue Soufflard, à 2 1/2 heures, pour se rendre à l'église Saint-Charles, et de là au cimetière de la Pointe des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.